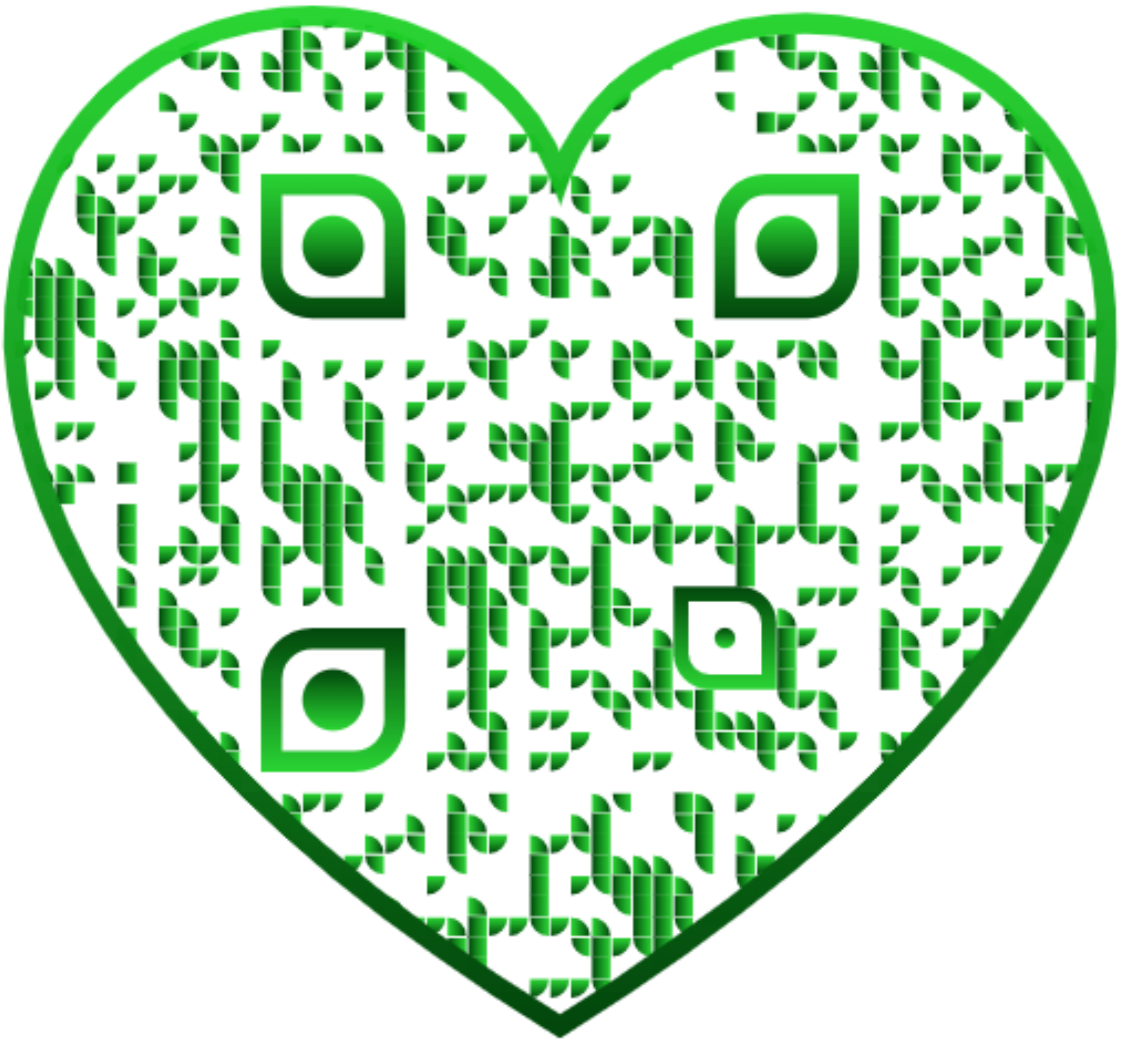
Marc Dannam

Osez...

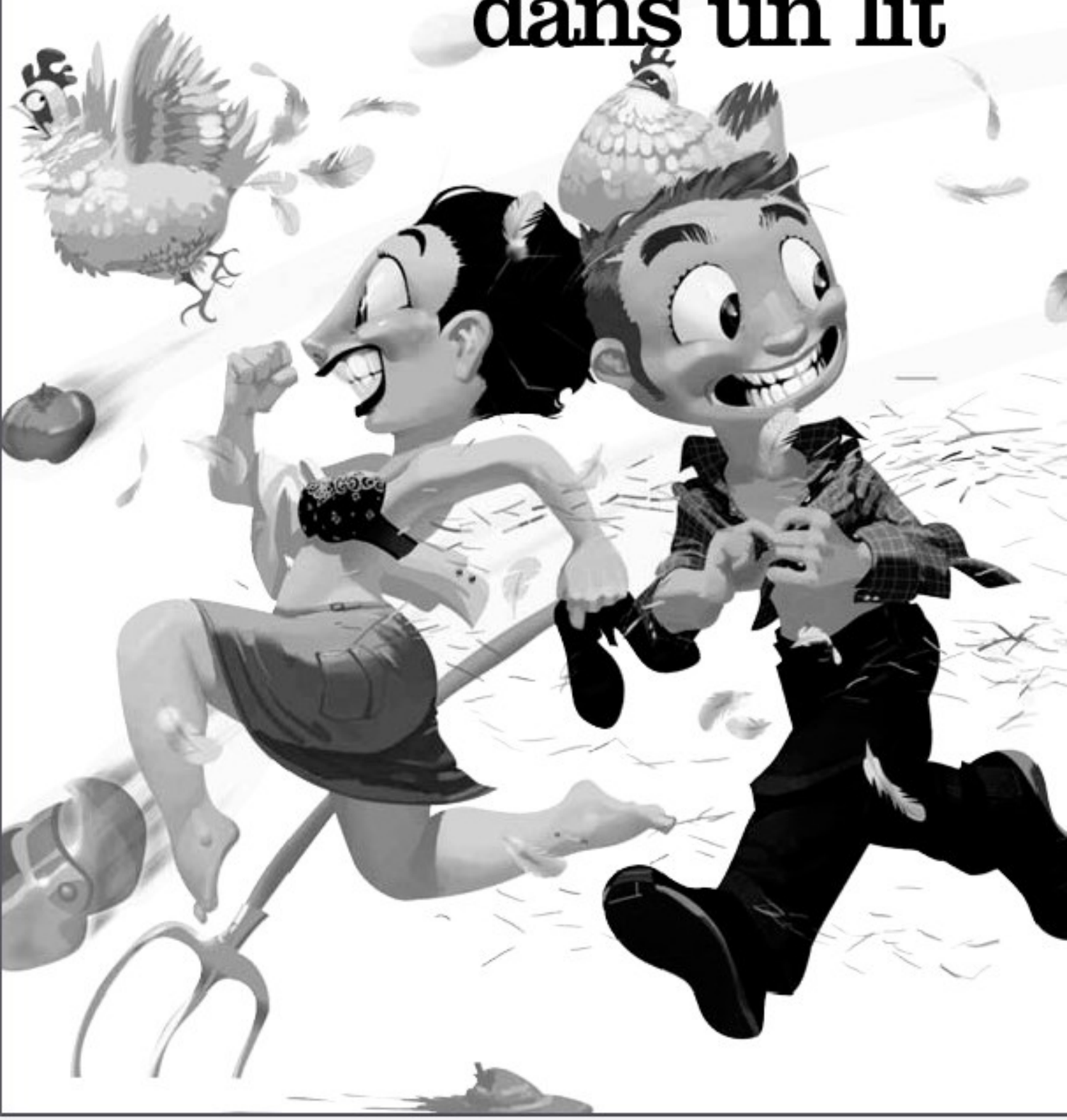
faire l'amour partout sauf dans un lit

La Musardine



Osez...

faire l'amour partout sauf dans un lit



dans la même collection

Osez tout savoir sur la fellation, Dino
Osez l'échangisme, Hélène Barbe
Osez les jeux érotiques, Dominique Saint-Lambert (à paraître)
Osez le SM, Gala Fur (à paraître)

Illustration de couverture : Arthur de Pins
Conception graphique : Carole Peclers, Monique Plessis

© Éditions La Musardine, 2004.
122 rue du Chemin-Vert
75 011 Paris

ISBN : 2-84271-184-X

Marc Dannam

Osez...

faire l'amour partout sauf dans un lit

La Musardine

« J'aime ce qu'on m'interdit,
les plaisirs impolis... »
Maman a tort – chanson interprétée par Mylène Farmer,
paroles de Jérôme Dahan.

prologue

Plus des 9/10e des rapport sexuels ont lieu dans un lit, le lit conjugal le plus souvent, parfois celui d'une chambre d'hôtel ou d'une relation épisodique, mais un lit. Il faut dire que c'est tellement agréable, tellement bien fait pour ça. Des draps propres, frais, doux, un matelas ni trop dur ni trop mou, qui épouse la courbe des reins de celui des deux partenaires qui se trouve dessous, suffisamment élastique pour que chaque coup porté soit suivi d'un petit rebond délicieux.
Le lit, c'est idéal.
Mais le monde est immense et votre chambre bien petite.
Osez en sortir ! Osez quitter ce lit douillet où vous avez déjà joui lors de centaines d'ébats émouvants. Osez visiter les autres pièces de votre appartement, osez utiliser les meubles les plus divers, essayer les multiples possibilités qu'offrent les

lieux publics, les moyens de transport, votre immeuble... osez sortir dans la nature, allez faire l'amour dans l'eau de la mer et des rivières, sur la plage, dans les dunes, en forêt, dans le foin, en montagne, et pourquoi pas, dans la neige.
Osez déjà y penser, nous vous dirons comment oser y parvenir.

avertissement solennel et conseils d'ami

Attention, n'oubliez pas le Code Pénal qui, dans son article 222-32 met hors la loi *« l'exhibition sexuelle imposée à la vue d'autrui dans un lieu accessible aux regards du public »*. Il pourrait vous en coûter une amende de 15 000 euros – eh oui, quand même ! – et un an de prison. De plus, si vos débordements ont lieu au vu et au su d'enfants, vous pouvez tomber sous le coup d'une accusation d'incitation de mineurs à la débauche, et alors là ! La peine maximale est de 10 ans de prison et 150 000 euros d'amende.
Aussi, soyez réaliste ! Ce qui suit n'est en rien une incitation à vous mal conduire – on vous dit que c'est interdit –, tout au plus une série de belles histoires pour enrichir vos fantasmes.

Cotes d'amour

Cette ouvrage se présente sous forme de fiches pratiques. Chacune d'entre elles est assortie de quelques commentaires

répartis selon six principaux critères :

Difficultés : Difficultés pratiques de réalisation.
Préparation : De quelques secondes, le temps de se décider, à quelques heures pour construire un décor ou mettre en place une situation.
Coût : Les frais à engager.
Plaisir : Critère subjectif évidemment.
Risques : Dangers réels, matériels ou juridiques. Les risques liés à l'article du Code Pénal précité seront annoncés selon la formule « Art. 222-32 ».
Petits tracas : Moins graves mais à ne pas négliger, les risques de petits bobos, de déconvenues diverses.

Hétéro ou gay

Ce guide s'adresse indistinctement à des couples hétéro-sexuels ou homosexuels. Pourtant, par commodité, les deux partenaires seront désignés sous les vocables foncièrement hétéros de Monsieur et Madame. Nos amis gays sont priés d'adapter notre propos en les traduisant par « Actif et Passif » ou « Mon Copain et Moi », ou ce qu'ils voudront.

1. dans votre lit malgré tout...

Madame, Monsieur, ce livre qui va nous entraîner vers mille folies commencera dans votre chambre, sur ce lit pourtant exclu par le titre même de notre guide. Il faudra pour cela tout faire pour que ce lit-là cesse d'être votre lit de tous les jours, pour que votre chambre ne ressemble plus à votre chambre, pour que vous soyez ailleurs sans pour autant vous évader des quelques 4 m² de votre dodo habituel.

Changer le décor

La Malle aux trésors

Avant de nous lancer dans cette grande aventure, nous devons nous équiper un peu, en souhaitant que prochainement on puisse déposer sa « liste de fantasmes » au BHV ou aux Galeries Lafayette comme on le fait déjà pour des listes de mariages ou de PACS.
L'idéal serait donc d'avoir en permanence à portée de la main :

• De beaux draps de lit, d'un blanc virginal ou de couleur unie, des noirs et des rouges pour les grandes occasions, composant un cadre de qualité (virez par avance les poupées folkloriques, les enveloppes de couette décorées de personnages de bande dessinée et le couvre-lit en patchwork – sauf pour un fantasme seventies où il deviendra quasiment indispensable...), un matelas de futon pour aller s'installer à même le sol de l'appartement ou sur le balcon.

• Des miroirs de toutes tailles, dont au moins un sur pied, les autres pouvant être décrochés des murs des autres pièces pour venir se poser autour du lit ou de votre couche.

• Des rideaux, un paravent, des voilages, de la moustiquaire, de la toile de camouflage, tout ce qui permettra de modifier l'espace de votre chambre ou de tout autre endroit.

• Des coussins en abondance.

• Parfums, huile de massage, encens.

• Bougeoirs, bougies parfumées, lampes diffusant une lumière douce, spots.

• Vidéos X, magazines érotiques, une solide bibliothèque de Curiosa et d'écrits érotiques.

Et comme une journée ou une nuit de câlins nécessite d'être en forme, détendus et propres, il ne sera pas inutile de prévoir de large quantité de bain moussant et de produits de beauté divers.

Varier les costumes

La garde-robe idéale

• Maquillage, plumes, bijoux fantaisie, déguisements divers, reliquats d'Halloween ou de Mardi Gras, tissus d'ameublement, draps de lits, etc.
• Sous-vêtements coquins. Le minimum vital – outre quelques beaux ensembles en dentelle de toutes les couleurs – comprendra au moins quelques strings jetables, disons même arrachables ! Une belle culotte fendue utilisable lorsque vous serez en vadrouille, deux ou trois bustiers, un ou deux porte-jarretelles, une ou deux guêpières, des bas, des nuisettes transparentes, au moins un vêtement de nuit très kitsch, rose avec de la fourrure, etc. Et la même chose évidemment pour les garçons.
• Vêtements de cuir, jupes, pantalons, T-shirt et soutien-gorge en cuir ou en latex, combinaison en vinyle...
• Masque, bandeau, foulard, paire de menottes, préservatifs masculins et féminins, cockring, sans oublier vos sextoys favoris.

Faire preuve d'imagination

Et avant cela, entretenez-la un peu :

Le Manuel de l'oreiller

Les geishas avaient des recueils de dessins érotiques et de conseils permettant de réveiller les ardeurs de leurs compagnons. Ces ouvrages étaient connus sous le nom de « Manuels de l'Oreiller ». Pour sa part, Casanova avait dans son sac un volume des *Figures* de l'Arétin. Ce recueil de dessin libertins présentait 35 postures, œuvre du dessinateur Giu-

lio Romano pour illustrer les *Sonetti lussuriosi*. Il s'en servait souvent, ainsi en 1772 nous le croisons dans la petite ville de Sinigaille, près d'Ancone. Il y fait la connaissance d'une « jolie juive », Lia, qu'il tente d'émoustiller en lui présentant quelques figures de cet ouvrage libertin. La jeune femme s'empresse de lui poser des questions fort embarrassantes... Mais Casanova, mis en demeure de répondre, se permet de joindre le geste à la parole. C'est pratique.

Pourquoi n'auriez-vous pas vous aussi un de ces jolis albums, bien à l'abri dans un tiroir non loin de votre lit ?

Un seul ? Ou bien deux ?

L'album unique sera votre œuvre commune. Chaque fois que vous tomberez ensemble en arrêt devant une image érotique ou pornographique émouvante, vous la découperez, la rangerez, la classerez... Flyers de boîtes échangistes, pages de revues érotiques, cartes postales... du dessin ancien de « posture » à la photo la plus trash, l'album sera la compilation de toutes les images qui vous excitent.

Lorsque l'envie s'en fera sentir, vous le feuilletterez ensemble. Le reste est votre affaire.

Vous pouvez aussi avoir deux albums, un chacun, que vous remplirez des images que vous trouvez les plus érotiques. Vous pourrez ensuite vous en servir de mille manières. La consultation de l'album peut devenir une façon de transmettre des messages à votre partenaire. Vous lui montrerez une image particulièrement excitante présentant une position ou une situation que vous aimeriez vivre. À vous d'être convaincant, de savoir décrire et encourager les délices qu'évoque l'image.

Quelques suggestions :

Ainsi équipés, votre maison et votre petit lit banal peuvent devenir le théâtre de la réalisation de fantasmes multiples. Chacun d'entre vous devra à son tour les mettre en scène, après que vous en aurez discuté ensemble ou pour faire une petite

surprise. En quelques minutes ou quelques heures, vous pourrez transformer votre cadre de vie et vous y livrer à des galipettes inédites. L'éventail des possibilités est immense, voici quelques suggestions, à vous d'en trouver d'autres.

AMBIANCE EMPIRE DES SENS

Soyons fripons, soyons nippons ! Peu de chose suffiront pour transformer l'atmosphère de votre chambre. C'est simple : virez tout ! Plus de meubles, de lits ou de tables hautes, soyez zen. Un paravent japonais en papier de riz, destiné à diviser l'espace, quelques lanternes de papier et un matelas de futon sur le sol suffiront à créer l'ambiance. À moins que, au contraire, vous désiriez recréer l'incroyable bazar qui règne dans les chambres d'adolescents japonais prolongés, les fameux Otaku, perdus entre leur Gamecube et leur ordinateur. Dans ce cas-là, une accumulation de gadgets érotiques japonais contemporains fera l'affaire : recueil de mangas pornographiques, statuettes en résine représentant des lolitas à la poitrine hypertrophiée et aux grands yeux candides, revues contenant des photos de gamines en socquettes, de filles ligotées et bâillonnées ou couvertes de plâtre. C'est à vous de choisir. Dans le second cas, attention à la casse en cas d'enthousiasme débordant.

Shopping

Votre journée sera consacrée à une longue promenade dans les magasins asiatiques et les sex-shops de votre ville. Vous y ferez l'emplette d'un godemiché de faible diamètre, en bois ou dans une matière s'en approchant le plus possible. Dans un sex-shop gay, vous tenterez de découvrir et d'acquérir un cockring assez large pouvant envelopper le sexe de Monsieur. Mais surtout, vous achèterez enfin une jolie paire de boules de geisha. Depuis le temps que vous en avez envie !

Il s'agit de boules de métal creuses, vendues par paires, dans lesquelles se trouvent des billes. Introduites dans le vagin, elles provoquent de grandes sensations lorsque les billes de métal viennent faire vibrer leur enveloppe. Initialement, l'une des deux boules était en or, et l'autre en argent. Dès cet achat réalisé, Madame s'isolera pour les glisser dans son vagin. Des toilettes de bistro feront l'affaire. Madame connaîtra dès lors une agréable fin d'après-midi.
Vous vous rendrez ensuite dans un magasin de vêtements orientaux où vous ferez l'achat de kimonos clairs. Madame les essaiera, nue dans la cabine, Monsieur viendra l'y rejoindre un instant, Madame en profitera pour se mal conduire... Le sexe de Madame vibrant déjà depuis des heures, Madame commencera à avoir quelques difficultés à se maîtriser, chacun de ses mouvements faisant monter le plaisir du plus profond d'elle. Monsieur saura sûrement comment profiter de la situation.

Préludes

Retour à la maison aux allures de Dojo. Chacun revêt son costume.
Repas japonais, poisson cru, gingembre...
Un bain le plus sensuel possible sera l'indispensable avant-goût à une nuit de délices orientales.
Quelques verres de saké plus tard... la nuit sera consacrée à des jeux inspirés des pratiques sexuelles ancestrales.
Drapés dans vos peignoirs, Madame nue sous le sien, Monsieur le bas-ventre couvert d'une culotte composée de bandes de tissus comme celle des sumotoris, vous jouerez dans la pénombre. Il faudra d'abord retirer les boules de geisha de Madame. À l'aide d'une bande de tissu, elle se nouera ensuite le godemiché à la cheville, contre son talon, le gland de bois tourné vers l'arrière du pied. Elle imitera alors les femmes japonaises usant de leur harigata – un gode en bois – pour se donner du plaisir : d'un geste lent de la jambe, ramenant le gode contre son sexe, elle se caressera et se pénétrera. Monsieur enveloppera son pénis dans les cockrings pour imiter les japo-

nais du XVIIIe siècle confortant leur érection avec des zuikis, des anneaux péniens de toutes formes leur donnant autant de plaisir qu'à leur partenaire. Que vous vouliez ou non vous permettre une séance de bondage, une corde de bonne qualité, lisse et propre, pourra être appelée en renfort. L'un des jeux érotiques japonais, le jeu de la corde, était une adaptation érotique d'une forme de lutte. Les deux partenaires se liaient l'un à l'autre par une corde dont il ne devaient pas se défaire durant « l'assaut ». Faire l'amour ainsi n'est pas sans risque – celui de s'emberlificoter à tout jamais dans cette fichue corde.
Et après avoir fait l'amour, Madame s'essuiera délicatement et essuiera Monsieur en utilisant de minces feuilles de papier qu'elle éparpillera sur le sol, en signe de satisfaction, le nombre de papiers éparpillés exprimant l'intensité de son plaisir. On ne discute pas avec les traditions.
La nuit se déroulera ainsi jusqu'au Soleil Levant.

Difficultés : Aucune.
Préparation : Une bonne journée de shopping, quelques déménagements de meubles.
Coût : De 10 à 100 euros selon la qualité de la nourriture et des boules de geishas.
Plaisir : Subtil, moitié hard, moitié cérébral.
Risques : Aucun.
Petits tracas : Madame risque d'oublier ses boules de Geishas en rentrant chez elle à l'aube. Risque d'orgasme dans le métro !

> Lire et voir :
Vidéo ou DVD :
Nagisa Oshima, *L'Empire des sens* (Ai No Corrida), 1976, avec Eiko Matsuda et Tatsuya Fuji.
On oubliera pour une fois les scènes finales d'étranglement et de castration (ce qui revient à dénier au film sa dimension philosophique !) pour s'inspirer de quelques figures esthétiquement parfaites : jeux avec la nourriture, manière de trousser les kimonos des filles et de s'habiller d'un rien pour les garçons... Les plus aventureux d'entre vous tenteront de se procurer quelques productions pornographiques récentes, pour découvrir les corps de rêve de mesdemoiselles Fujiko Kano ou Mimi Miyagi.

Dans votre bibliothèque :
Revues érotiques japonaises, en vente dans certains sex-shops et dans les librairies japonaises parisiennes. Recueils d'estampes japonaises, les fameuses *Ukiyo-e*.
Théo Lésoualc'h, *Érotique du Japon*, Henri Veyrier, 1978.

AMBIANCE BLACK OUT

Nuit noire, obscurité totale pendant tout le week-end

« Il y a très peu de choses que l'on puisse goûter avec les cinq sens », disait Christoph Georg Lichtenberg en guise de définition de l'amour. *« Généralement nous couvrons d'un voile ce qu'il est indécent de montrer, et nous cherchons sinon les ténèbres, du moins une demi obscurité »,* complétait notre ami et confrère Ovide.
Il y aurait encore paraît-il plus de 50% des femmes qui préfèrent faire l'amour dans l'obscurité. Elles avancent, pour s'en expliquer, toutes sortes de raisons : elles n'aiment pas trop que leur partenaire les voient nues, leur corps présentant selon elles des imperfections qu'il vaut mieux dissimuler aux regards – pudeur, crainte d'être surprise par les enfants...
Mais ce n'est pas pour cela que nous allons éteindre la lumière.
La privation de l'un de ses sens a paraît-il la vertu de développer tous les autres. Faire l'amour dans le noir est une pratique complètement tombée en désuétude chez les jeunes générations, c'est donc le moment idéal pour s'y remettre, mais radicalement. Nous allons vivre et faire l'amour dans le noir total pendant deux jours, ou un peu moins si vous vous lassez.

Décor

Un des deux partenaires décidera du nouvel agencement temporaire de l'appartement, et particulièrement de votre chambre, en déplaçant des meubles, modifiant la position de quelques

objets. Il importe surtout de mettre à l'abri tout ce qui risque de se briser ou de se révéler dangereux – cela dit, c'est peut-être l'occasion de détruire accidentellement quelques babioles que vous ne supportez plus, dans ce cas-là, laissez-les dans les lieux les plus passants ! Occultez toutes les fenêtres, enlevez la plupart des ampoules, ne laissez de la lumière que dans les toilettes (bougies) et peut-être dans la cuisine et la salle de bains. Il vous faudra donc une grande quantité de tissu sombre pour occulter la moindre lumière, les pièces réservées à vos ébats devront être plongées dans l'obscurité totale.

Costume

Peu importe, ce qui compte c'est que chacun des deux partenaires ignore comment l'autre est habillé. Se déshabiller à tâtons fera partie du jeu, il n'est donc pas innocent de compliquer la situation en utilisant des vêtements inconnus de votre ami(e). Vous pouvez également aller vous changer discrètement dans la salle de bains entre deux jeux. Les rendez-vous quasiment obligatoires autour de la table de la cuisine – ça creuse ! – seront également l'occasion de découvrir enfin en quoi consistait le costume de l'autre.

Jeux et pratiques sexuelles

Cache-cache pour commencer, colin-maillard pour continuer, l'amour à tâtons pour conclure, voilà en résumé de quoi se composera votre week-end. Tout est permis et surtout les surprises, pourvu qu'elles soient douces. C'est sans doute le moment de glisser entre vous un petit gode récemment acheté, d'inaugurer votre nouveau cockring, de chercher à l'aveuglette ce dont vous pensiez connaître l'emplacement...

Difficultés : S'en tenir au scénario sans essayer de tricher.
Préparation : Longue, parfois pénible, mais cela en vaut la peine.
Coût : Nul, sauf en cas d'accidents matériels.
Plaisir : Différent, parfait...
Risques : Risques réels ? Aucun.
Petits tracas : Des broutilles, des vases qui se cassent, des

genoux qui risquent de s'écorcher sur des meubles oubliés. Le risque principal est évidemment d'y prendre goût et ce serait dommage, vous êtes si beaux !

AMBIANCE PORNO STAR

Les acteurs et les actrices jouent à faire l'amour, pourtant ils ne font pas « semblant » : les sexes se pénètrent, les garçons éjaculent. Mais que de contorsions pour que tout soit bien visible en gros plan, que d'attitudes inconfortables ou ridicules pour que chaque mouvement devienne spectaculaire, que de cris rauques, que de regards lubriques, que de flots de sperme jaillissant à l'écran.
Nous allons faire tout pareil, ce sera bien fatigant.

Ambiance

Deux possibilités s'offrent à vous, une version avec caméra vidéo ou DV permettant de réellement filmer vos ébats et une version moins compromettante à long terme pour laquelle la caméra est remplacée par une série de miroirs.
En plus des miroirs et de l'équipement vidéo, vous devrez impérativement être équipé d'un magnétoscope ou d'un lecteur de DVD et d'une série imposante de films X. Vous l'avez compris, vous allez pendant deux jours et une longue nuit – elle risque de vous sembler bien longue ! – copier tous vos agissements sur ceux des personnages de ces jolis films. Y compris leur pratique en matière de séduction.

Décor

Votre chambre – et surtout votre lit – sera violemment éclairée à l'aide d'une série de spots répandant une lumière crue. La caméra, si vous décidez d'en user, sera montée sur un pied, les miroirs seront disposés à l'horizontale de manière à donner l'impression d'un écran en 16/9e, des bandes d'adhésif noir feront l'affaire pour les « recadrer ». Des miroirs devront égale-

ment être disposés dans d'autres pièces. La télévision posée sur un meuble pouvant être déplacé diffusera en permanence les vidéos X.

Look

Les starlettes et les vedettes masculines du porno sont la plupart du temps intégralement bronzés et épilés. L'épilation de vos parties intimes sera donc le premier épisode de la journée, ce qui nécessite l'achat de crème dépilatoire et d'un kit de rasage. Le mieux serait de procéder aux opérations un jour ou deux avant, pour éviter les irritations quand les choses commenceront à devenir amusantes. Madame se fera un brushing de starlette de sitcom, portera des chaussures à talons hauts, qu'elle n'enlèvera quasiment jamais, une chaînette autour du ventre, une autre à la cheville, il serait préférable qu'elle soit tatouée au creux des reins – un tatouage factice fera l'affaire. Tant qu'elle sera habillée Madame portera des porte-jarretelles, des bas blancs et une robe facile à ôter. Être vulgaire est en la circonstance un véritable devoir.

Sous les projecteurs

Un week-end très chaud, très X, commencera évidemment par une visite approfondie de la boutique de vidéos et de DVD X la mieux approvisionnée de votre ville, et si celle-ci est équipée de cabines de visionnage, un arrêt premier câlin s'y impose. Vous vous entraînerez ainsi à faire l'amour dans une position inconfortable et, de surcroît, avec une télécommande en main. Vient ensuite le temps des achats. L'idéal serait d'avoir sous la main toutes sortes de films vidéos, des Marc Dorcel récents, des productions américaines, comme des classiques du cinéma pornographique français de la fin des années 70, puisés dans la filmographie de Brigitte Lahaie, Alban Ceray ou Richard Lemieuvre, de cette catégorie de productions qualifiées grossièrement de porno patte d'eph'.
Votre cabas plein de belles images, vous pourrez rentrer chez vous, de préférence en limousine. Car Madame et Monsieur

sont évidemment des stars. Dessous ou dessus, séducteur ou séduit... de toute manière se sont les scénaristes des vidéos que vous avez choisies qui en décideront pour vous. Au moins, il n'y a pas à s'en faire.

Scénario

Mlle Anna Span, auteur d'un ouvrage intitulé *Erotic home vidéo* (Carlton Books) dresse à l'usage de ses lecteurs une liste des figures habituelles du jeu dominant / dominé, dans le cadre des scénarios de films X. Voici donc, puisés aux meilleures sources, quelques types de personnages dont vous pourrez vous inspirer :
Esclave / Maître
Secrétaire / Patron
Criminel / Juge
Etudiant / Professeur
Malade / Infirmière
Fan / Popstar
Chauffeur / Star
Criminel / Policier
Petit homme / Grande femme
Patient / Docteur
Etc.

Pratiques sexuelles

Ce n'est pas la manière de faire l'amour ou les positions que vous prendrez qui importe – de toute manière vous verrez qu'il vous faudra prendre toutes les positions – mais ce qu'on en verra à l'écran ou dans le reflet des miroirs. Il faudra donc être très souple et très en forme, c'est que ça fatigue le grand écart face à l'objectif. Le point culminant des différentes opérations sera évidemment l'éjaculation plein écran. Vous n'êtes pas obligés de copier servilement l'éjac' faciale des films X, sauf pour vérifier si il est bien vrai que le sperme irrite les yeux...
N.B. : À ce rythme, un couple normalement constitué dont

l'élément mâle n'a pas recours au Viagra risque de rendre grâce avant même le début de l'après-midi du samedi.

Difficultés : Quasiment aucune.
Préparation : La plus grande attention sera apportée au choix et à l'installation des miroirs, au choix et à l'utilisation du matériel vidéo, c'est un peu technique, mais facile.
Coût : Cher en cas d'achat spécial de matériel de tournage pour l'occasion.
Plaisir : Narcissique et voyeur, acrobatique et hard .
Risques : Que vos cassettes s'égarent et se retrouvent en de très mauvaises mains ! Amants, époux ou épouse légitime, maîtres chanteur, femme de ménage, enfants en bas âge, producteur d'émission de télé-réalité, etc. Il faut donc prudemment mettre tout cela sous clé... sauf si la divulgation de vos galipettes fait partie du fantasme. Mais dans ce cas-là, il faudra assumer sec..
Petits tracas : Surtout des crampes, des éblouissements liés à l'omniprésence des projecteurs, des torticolis à force d'avoir voulu tout voir. Rien de grave.

> Lire :
Le Cinéma X, La Musardine, 2002.
L'ouvrage indispensable pour choisir les films dont vous pourrez avoir besoin pour inspirer cette petite fantaisie.

ETC.

Tout est possible à qui est doué d'imagination. Vous pouvez vous replonger dans une atmosphère équatoriale et coloniale simplement en tendant de belles moustiquaires au-dessus de votre lit, vous pouvez avec quelques costumes empruntés à une fête d'Halloween faire de bien belles galipettes gothiques, transformer votre chambre en serre et en jardin en rassemblant autour de votre lit toutes les plantes de l'appartement, ou rassembler également autour de lui tous les téléviseurs familiaux allumés mais antennes débranchées pour créer une ambiance... L'important est évidemment que ces situations nouvelles vous inspirent le désir. Car à quoi bon tout ce bazar,

ces déménagements et ces fatigues, si au bout du compte vous vous contentez de regarder la télé après l'avoir retrouvée sous la moustiquaire ou entre deux plantes vertes.

Changer de lit

Lit baladeur

N'hésitez pas à déplacer votre lit. Mettez-le dans d'autres pièces de votre appartement. Si vous ne pouvez pas déplacer le lit, son lourd sommier et son cadre, contentez-vous de traîner votre matelas sur le sol, dans des recoins de l'appartement, dans votre salle de bains, dans les couloirs, sur le balcon. Ce ne sont pas les idées qui manquent. C'est ici que l'intérêt de la possession d'un futon prend tout son sens.
Poser son matelas à même le sol de la plus grande pièce de votre appartement et voilà l'assurance de passer un bon week-end. D'abord vous verrez les choses sous un autre angle, cela n'a l'air de rien, mais c'est bien dépaysant, sans risquer pour autant de vous distraire pendant que vous faites l'amour.

Changement radical

Vraisemblablement, après tous ces déplacements et ces manipulations, il vous prendra sans doute l'envie de changer de lit et d'en avoir un offrant en permanence les quelques possibilités amusantes que vous avez découvertes en déplaçant ou en décorant votre clic-clac.

LIT À BALDAQUIN

Il revient ! On le trouve surtout pour l'instant dans les magasins de design bien aimés des gays. Le lit à baldaquin offre de nombreuses possibilités rigolotes. Il permet d'abord d'en isoler l'intérieur du reste du monde, ou au contraire de jouer avec différents points de vue, par exemple en étant clos sur les faces ouvrant sur la chambre et largement ouvert face à la fenêtre qui devient un prolongement du lit. Le lit à baldaquin est également équipé, rappelons-le, de quatre piliers destinés à soutenir le ciel de lit. Ces piliers permettent de s'agripper solidement tandis qu'on vous sodomise, à vous attacher les bras en croix tandis qu'on vous suce, à caler vos pieds pour garder les jambes largement ouvertes tandis qu'on vous lèche, à faire l'amour debout contre le lit, etc. C'est très pratique.

LIT ROND

Le lit à fantasme ! C'est davantage une estrade à sexe qu'un lit puisqu'on a du mal à y loger un oreiller et a fortiori un traversin, quant à le placer ailleurs qu'au centre d'une pièce, n'y comptons pas ! Bref il est quasiment impossible d'y dormir « après ».

LIT D'EAU

C'est un peu mou, ça peut être tiède, cela fleure bon la sieste crapuleuse dans un Motel ou la soirée dégénérant en partouze dans une villa tropézienne. Le lit d'eau n'a pas toujours eu bonne réputation, mais pour faire l'amour il offre des possibilités très amusantes : élasticité, confort...

LIT EXTRA-LARGE

D'abord c'est très pratique pour garder à coucher à la maison les amis que l'on a convié à une petite soirée câline. Mais même en dehors de ces soirées de folie le lit sur dimensionné offre d'importants avantages, il permet de quasiment tout se permettre, de dormir dans le sens que vous voulez après, de faire mine de se perdre sous la couette, etc.

2. à la maison

Votre appartement, votre maison, votre immeuble... vous croyez bien connaître l'environnement immédiat de votre chambre, vous le croyez parce que vous y passez chaque jour. Mais de même que l'on ne connaît pas vraiment quelqu'un avant de l'avoir connu « intimement », on ne connaît pas davantage une pièce, un meuble, un lieu sans s'y être livré à quelque libertinage. Faire l'amour partout, c'est une manière de découvrir le monde...

Autour de votre appartement

DANS L'ESCALIER

Faire l'amour avant d'entrer chez soi, ou en profitant quelques minutes de l'hospitalité d'un immeuble ouvert à tous les vents, c'est bien tentant. Dans les deux cas, la chose peut aisément

se dérouler dans l'escalier, dont on ne dira jamais assez combien ce fut une invention pratique (en particulier pour grimper les étages, mais ce n'est pas notre propos !) Attention ! Comme pour toutes les situations suggérées par ce livre, vous devez ab-so-lu-ment être discrets ! Choisir votre moment, la nuit au retour de boîte par exemple, plutôt que l'heure de passage du postier ou de la concierge.
La position idéale : l'escalier permet à Madame de prendre quelques marches d'avance et, en position à genoux de s'ouvrir à une levrette pratiquée par Monsieur debout, une ou deux marches plus bas. Les marches peuvent également venir compenser une différence de taille interdisant d'ordinaire de faire l'amour confortablement debout. On préférera évidemment les escaliers recouverts de moquette, mais il ne faut pas négliger les escaliers de marbre dont la fraîcheur peut aviver les sensations de la personne qui s'y assoit.
La rampe est importante, on s'y agrippe, on s'y appuie, bref elle sert. Mais attention ! Les rampes en bois un peu branlantes ne devront pas être trop sollicitées, les secouer reviendrait à réveiller tout l'immeuble, du rez-de-chaussée aux combles.

Difficultés : Trouver quand.
Préparation : Aucune, l'archétype du petit coup improvisé.
Coût : Gratuit, sauf poursuites judiciaires.
Plaisir : Forcément furtif, mais c'est ça qui est bien.
Risques : Art. 222-32.
Petits tracas : Inconfort. Le principal ennemi : la minuterie ! Sans oublier les concierges noctambules, les voisins, les courants d'air, les échardes, etc.

DANS L'ASCENSEUR

C'est également un grand classique de l'étreinte furtive. L'ascenseur, en particulier à certaines heures de la nuit, offre des possibilités multiples, même si ces appareils, généralement étroits, ne se prêtent qu'à des étreintes en position debout.

Il faut distinguer deux cas de figure

Le jour

Une étreinte pratiquée dans un ascenseur en marche – de jour, et dans un immeuble très fréquenté – est quasiment pure folie, en particulier si cet ascenseur est susceptible de s'arrêter à tous les étages. Seules quelques caresses rapides peuvent être envisagées lorsqu'on s'y trouve seuls, et les mêmes caresses encore plus furtives lorsqu'il y a du monde. Le cas de l'ascenseur pouvant être impunément arrêté entre deux étages par ses occupants mérite toute notre attention. Une fausse panne de quelques minutes permet toutes les folies. La plus vraisemblable serait que Madame s'appuie de face contre l'un des murs de l'ascenseur et tende son petit derrière à Monsieur. Il est recommandé toutefois de ne pas faire preuve de trop de frénésie sinon l'ascenseur risque de tomber réellement en panne. En tout état de cause, mieux vaut ne pas traîner. Et se refaire une beauté avant l'ouverture des portes. C'est d'ailleurs précisément à cela que servent les miroirs d'ordinaire inutiles que l'on trouve dans les ascenseurs.

... et la nuit

La nuit, dans un immeuble désert, une cage d'ascenseur devient un délicieux petit nid d'amour. Les ascenseurs aujourd'hui sont devenus des lieux particulièrement confortables dont on appréciera l'épaisseur de la moquette et les miroirs. Cependant, nous vous conseillons de ne pas trop vous y attarder, la visite d'un importun est toujours possible et il vaut mieux se contenter d'utiliser ces engins bienveillants dans les seules conditions optimales de sécurité, genre vous êtes le gardien de nuit d'un établissement désert et votre copine vient vous rendre visite pendant le service. Méfiez-vous alors des caméras de surveillance...

Difficultés : Aucune, trouver le bon moment, c'est tout.
Préparation : Aucune, sauf si on a déterminé qu'on allait le faire.

Dans ce cas-là la préparation peut prendre d'une heure à plusieurs semaines, passées à guetter l'instant propice.
Coût : Rien sauf amende éventuelle – voir article 222-32.
Plaisir : Furtif, mais comme on va le dire souvent dans ce guide : c'est ça qui est bien.
Risques : Art. 222-32.
Petits tracas : Inconfort, angoisse liée au risque de se faire choper. Mal des transports dans les cas extrêmes.

UN CAS PARTICULIER : L'APPARTEMENT VIDE

C'est le fantasme commun aux deux tiers des agents immobiliers – le tiers restant l'a déjà réalisé –, avoir une brève aventure torride avec un(e) client(e) venu(e) visiter un appartement. Un cas particulier a été popularisé par le film de Bernardo Bertolucci, *Le dernier Tango à Paris*. Un appartement vide sert aux rencontres et aux ébats de deux candidats potentiels à son achat. Il est à noter que cette situation devient hautement improbable dans des grandes villes comme Paris où chaque appartement mis en location ou en vente attire des cohues de candidats – à moins que tout cela ne soit le départ d'une belle aventure collective. Imitons donc Marlon Brando et Maria Schneider en batifolant sur les parquet nus, notons que cela requiert au moins la présence d'un frigo pour y stocker la petite plaquette de beurre...
L'appartement vide ne propose qu'un confort très spartiate, plus spartiate encore si la moquette n'a pas encore été posée, dans ce cas un manteau ou un imperméable sera le bienvenu pour s'isoler du sol. Faire l'amour sur le sol d'une grande pièce vide est une sensation délicieuse. Monsieur aura la délicatesse de s'y allonger et Madame le chevauchera. Nous ne saurions trop conseiller au couple s'apprêtant à emménager dans un nouvel appartement de l'inaugurer de cette manière. Cela réglera immédiatement quelques petits problèmes qui se poseraient un jour ou l'autre : le choix du meilleur emplacement pour mettre un lit, l'établissement de la liste des parties

de l'appartement où il faudra éviter de se balader à poil ou de faire l'amour parce que des voisins peuvent vous voir (ou la liste des endroits où il faudra se balader nus justement parce que vous pouvez être vus, c'est selon vos goûts), le test de l'isolation phonique des lieux et de la patience des voisins à l'égard de vos cris et de vos râles... Bref, c'est bien instructif.
Vous pouvez évidemment profiter de la même manière d'un appartement que vous vous contentez de visiter pour peu qu'on vous en prête les clés un moment. Il sera plus difficile alors de prendre son temps et d'essayer toutes les pièces, alors que c'est ça qui est rigolo : une levrette dans le futur salon, un petit coup dans la cuisine sur l'évier, un autre sur le rebord de la baignoire...
Dans un appartement témoin, ou dans un immeuble encore en construction, la difficulté se corsera avec l'obligation qui vous sera faite d'échapper à l'attention des agents immobiliers ou des maçons. Par ailleurs, sachez-le, le béton frais tache, le béton brut sec vous couvre de poussière.

Difficultés : Trouver un appartement.
Préparation : Aucune ! On y est, on y va !
Coût : Les frais d'agence.
Plaisir : Ineffable, varié, on y ajoutera celui d'avoir pour une fois pris du plaisir gratuitement grâce à l'immobilier.
Risques : Nuls si on est bien le seul détenteur d'un trousseau de clés.
Petits tracas : Poussières, échardes, rien de bien grave.

Toutes les autres pièces de la maison

Chaque pièce de votre appartement, de celui de votre partenaire ou de celui où vous vous trouvez l'un et l'autre par le plus grand des hasards – amis, beaux-parents, etc. – offre des possibilités d'amusements dont il serait stupide de se priver plus longtemps.

Salle de bains

La salle de bains est l'une des pièces particulièrement érotisée d'un appartement. On y trouve quasiment tout ce qu'il faut pour passer un bon moment, et d'abord le principal : un prétexte idéal pour se mettre nu, l'hygiène. La salle de bains est donc d'abord un lieu où l'on se déshabille, où il est possible de surprendre son partenaire nu, ou mieux encore en peignoir ou simplement vêtu(e) d'une serviette nouée autour de la taille. Les jeux sexuels sont aussi naturels dans une salle de bains que dans la chambre, c'est un lieu d'intimité – nudité, confort, propreté, parfum, tout y concourt à l'éveil de la sensualité.

DOUCHE

Prendre une douche ensemble peut être le début d'une belle aventure, se sera pour un couple une occasion naturelle, plaisante, terriblement érotique de se découvrir nu la première fois. Le gant de toilette glissant sur le corps de l'autre deviendra le véhicule de vos désirs de caresses et de possession, la mousse venant tour à tour désigner, dissimuler ou mettre en valeur la partie du corps de votre partenaire que vous convoitez, seins, fesses, pénis en érection. Il ne faut pas abuser de certains savons sur les muqueuses, aussi ne nous attarderons-nous pas trop. Le jet d'eau du pommeau de la douche sera également un indispensable révélateur de cette nudité convoitée.
La position idéale pour faire l'amour dans une cabine de douche : Monsieur s'adosse au mur de la cabine, Madame lui tourne le dos et vient s'empaler doucement sur lui. Si vous n'avez strictement aucune imagination, reportez-vous à votre James Bond de référence, genre la fin de *View to a kill* avec Roger Moore disant « Ah non, ça, ce n'est pas la savonnette » à l'émouvante Tanya Roberts.

Difficultés : Aucune.
Préparation : On y est, on y va !
Coût : Le plombier en cas d'inondation, sinon rien.
Plaisir : Humide. Idéal pour des préliminaires ou un premier petit coup avant que les choses sérieuses ne commencent ailleurs.
Risques : Attention aux brûlures. Un geste maladroit – comment ne pas en avoir en pareille circonstance – et l'eau brûlante peut jaillir. Notons qu'une pratique sexuelle peut se révéler très dangereuse, celle qui consiste à dévisser le pommeau de douche pour se servir du jet d'eau violent comme masseur anal ou vaginal. L'eau quasiment brûlante – toujours en cas de geste maladroit ! – peut causer de terribles dommages sur vos pauvres petites muqueuses.
Sinon les risques sont quasiment inexistants.
Petits tracas : La chute du rideau de douche : aucun n'est assez solide pour résister après avoir été secoué brutalement comme vous venez de le faire. Grand risque de ruiner ses vêtements si on est entré sous la douche habillé, mais on l'aura cherché.

> Livre de bord – *Le Boucher*

La jeune femme, héroïne du livre d'Alina Reyes, *Le Boucher*, rejoint celui-ci sous la douche. *« Je montai sur la margelle, tendis les mains sous l'eau chaude, pris le savon... »* Elle lui frotte le dos, le masse. Petits massages tournant sur les fesses... *« Alors, il se retourna vers moi. Je levai la tête et aperçus ses bourses gonflées, sa verge tendue, toute droite au-dessus de mes yeux. »* La jeune femme continue son office *« je passai ma main sur les bourses, en remontant depuis la base, près de l'anus. Sa verge se redressa encore, plus violemment »*. Les deux amants sont évidemment trempés : *« et moi qui gémissais aussi, avec l'eau de la douche plaquant sur moi ma robe comme un gant étroit et soyeux, avec le monde arrêté à hauteur de mes yeux, de son bas-ventre, au bruit de l'eau dégoulinant sur nous et de sa verge coulissant sous mes doigts... »* Le boucher jouit. *« Le liquide jaillit par rafale, éclaboussant mon visage et ma robe. »* On en retiendra qu'il vaut mieux faire l'amour nus sous la douche.
Alina Reyes, *Le Boucher*, Le Seuil, 1988.

BAIGNOIRE

La taille de la baignoire va déterminer la qualité des moments que vous y vivrez. Plus elle sera vaste et plus vos ébats seront confortables. Une baignoire peut-être utilisée vide ou pleine. Vide, elle permet de nombreuses positions amusantes : levrette avec appui sur les robinets, position assise sur le rebord, Madame à califourchon sur Monsieur bien couché dans le fond...Dans une baignoire pleine, les choses changent du tout au tout, gare aux éclaboussures ! Mais dans l'ensemble les choses se passent quasiment de la même manière N'oublions pas surtout que le bain pris à deux joue un rôle important dans la plupart des rituels érotiques et cela depuis la nuit des temps. C'est dans le bain que les amants se préparent à l'amour, qu'ils se dorlotent, se font propres, se parfument. On aura toujours à portée de la main des flacons de bain moussant parfumé, des gants de toilette plus ou moins rêches ou plus ou moins doux, une brosse pour le dos... La totale.

Difficultés : Aucune.
Préparation : Le temps de se faire couler un bain, dans le pire des cas.
Coût : Rien, sauf si cela déborde.
Plaisir : Parfait.
Risques : Les brûlures – voir « douche ».
Petits tracas : Éclaboussures, overdose d'humidité.

Un cas particulier : Les douches de collectivité
« C'étaient des douches de cité universitaire ou de foyer de jeunes travailleurs, un dimanche d'été, quand il n'y a plus personne à l'horizon. Nous étions tellement seuls à l'étage de ce grand bâtiment qu'on se baladaient quasiment à poil de la chambre de Tino aux douches. Ce week-end, nous avons sans doute passé des heures au lit, pourtant je ne me souviens que de ces douches et de la salle des sanitaires avec ses lavabos alignés et ses miroirs grêlés. L'eau était rare, pas toujours chaude ; nous avons commencé par nous doucher ensemble puis je me souviens avoir sucé Tino pour la pre-

mière fois, de l'eau savonneuse coulait de mes cheveux, sur mon visage et sur ses cuisses. Quelques minutes plus tard, toujours nue, je me suis retrouvée à plat ventre au milieu des sanitaires de cette fichue Cité U. Tino allongé sur moi allait et venait dans mon cul tendu. Face contre terre, les bras en croix, je plaquais mon ventre et mes seins contre le carrelage mouillé et froid. Je n'aurais jamais échangé cela contre aucun lit douillet. » Tina

BUANDERIE

Cette pièce, rare en tant que telle dans les appartements minuscules des grandes villes, est équipée d'un appareil bien tentant, la machine à laver. Celle-ci présente une caractéristique dont il serait stupide de ne pas profiter des effets : elle vibre ! Madame pourra s'asseoir sur la machine en marche, tendant son sexe accueillant à Monsieur debout face à elle. Les effets conjugués du va-et-vient de Monsieur et des vibrations de la machine, en particulier au moment de l'essorage, devraient mettre les fesses de Madame en feu. Sinon, il est toujours possible de faire l'amour dans les panières à linge.

Difficultés : Avoir une buanderie.
Préparation : Aucune, on y est, on y va !
Coût : Nul.
Plaisir : Amusant, sans doute lassant à la longue.
Risques : Aucun.
Petits tracas : Salir ce que l'on vient de laver.

TOILETTES

Il y en a partout, dans la plupart des lieux publics, au restaurant, au bureau, dans les aéroports et les gares, elles ferment à clé, elles sont munies d'un siège. C'est donc l'endroit idéal, pratique... La position idéale : Monsieur assis sur la lunette, Madame le chevauchant, de face ou de dos. On peut également envisager Madame debout, un pied sur la lunette, ten-

dant les fesses à Monsieur debout derrière elle et l'empoignant solidement aux hanches. Faire l'amour dans ses propres toilettes ne doit pas devenir une habitude, il y a plus confortable ailleurs dans la maison. En revanche, ce peut être amusant un jour où il y a réellement du monde à la maison, la belle famille de l'un des deux partenaires par exemple.
Notons que l'usage des toilettes publiques fut toujours très répandue dans l'univers de la drague homosexuelle en Angleterre, elle est désignée sous le vocable « *cottaging* ». Il y avait délit dès lors que la porte restait ouverte...

Difficultés : Le plus difficile : y entrer à deux sans se faire remarquer. Généralement ces lieux ne sont pas mixtes.
Préparation : On a réussi à y entrer, on y va.
Coût : Nul sauf amende de quelques millions de dollars en cas d'utilisation de toilettes d'aéroport nord-américain.
Plaisir : Forcément furtifs, sinon cela relève de la scatologie.
Risques : Multiples, évidents, en particulier au moment de sortir des lieux.
Petits tracas : Se méfier des microbes, se laver les mains en sortant.

CUISINE

« Il était tellement obsédé qu'à la fin il sautait même les repas. » Pierre Desproges

« Vos joues sont comme une moitié de pomme de grenade... Votre nombril est comme une coupe faite au tour, où il ne manque jamais de liqueur à boire. Votre ventre est comme un monceau de froment, tout environné de lis. »
Cantique des Cantiques

Tout le monde le dit, la nourriture et le sexe sont intimement liés. Nous allons faire l'amour à table, pendant le repas, bousculer le couvert.

Ensuite, gare à la vaisselle, les plats et les assiettes seront projetés sur le sol, et tant pis si la nappe n'est plus très propre, Madame s'allongera parmi les reliefs du repas, et sera prise sur la table, comme dans *Le facteur sonne toujours deux fois*. Monsieur la consommera comme un dessert supplémentaire, et peut-être la couvrira de crème ou de confiture pour lui donner meilleur goût. Il est plus probable qu'il asperge le sexe de son aimée d'un flot de champagne qu'il viendra boire entre ses cuisses humides. Oui, c'est bien possible. À moins qu'il ne joue au concombre pelé. Les bréviaires de l'amour arabe nous apprennent que, pour cela, *« l'homme est assis en tailleur, le sexe en érection, la femme vient dessus, sa bouche dans sa bouche : ils boivent leurs salives et s'embrassent dans le cou... »*

À table, avec Catherine Millet

Catherine Millet raconte avec une grande précision de détails ses aventures dans quelques boîtes échangistes de la région parisienne, meublées pour la plupart en style rustique. Elle nous met en garde contre l'un des inconvénients propres à l'utilisation des tables rustiques.*« J'avais parfois affaire à des assauts tels que je devais m'accrocher des deux mains aux rebords de la table et pendant longtemps je gardais presque en permanence la trace d'une petite écorchure juste au dessus du coccyx, là où ma colonne vertébrale avait frotté sur le bois rugueux. »* Méfiance donc !
Catherine Millet, *La vie sexuelle de Catherine M., Le Seuil,* 2001.

Difficultés : Chez soi : aucune. Ailleurs : incommensurables.
Préparation : C'est vraisemblablement un geste spontané, donc rien, sinon mettre la table.
Coût : La vaisselle brisée, les plats gâchés, l'addition risque d'être lourde.
Plaisir : *La Grande Bouffe*, pour de vrai, sans mourir à la fin.
Risques : Indigestion.
Petits tracas : Vaisselle brisée, écœurements divers.

LA CHAMBRE DES ENFANTS

En leur absence évidemment ! C'est bien tentant ce lit étroit, on pourrait jouer à « vient chez moi, mes parents sont de sortie ! » En revanche, en leur présence, vous pouvez tomber sous le coup d'une accusation d'incitation de mineurs à la débauche ! La peine maximale est de 10 ans de prison et 150 000 euros d'amende. Sans oublier la suspicion d'inceste.

BALCONS ET TERRASSES

Deux cas de figure : balcon ouvert à tous les vents, particulièrement visible des voisins les plus proches ou balcon dont le sol est dissimulé de tous les voyeurs éventuels, même les plus proches, par sa situation ou une rambarde. Dans le premier cas, les ébats devront être limités aux heures les plus sombres de la nuit, dans le second cas, la question à se poser est « mais pourquoi n'y avez-vous pas déjà pensé ? »
Faire l'amour sur son balcon ça se prépare. Un balcon, c'est le grand air à portée de la main, la nature à deux pas du salon. Pour le grand jeu, nous vous conseillons d'organiser les lieux en les rendant plus confortables. Tapis tressés et coussins constitueront une couche confortable, bien à l'abri des regards, ou largement exposée si c'est votre genre – il en est peut-être parmi vous qui fantasment en voyant la première scène de *Fenêtre sur cour*, ce couple en pyjama se réveillant sur sa terrasse.
Votre nid douillet en plein air pourra alors être utilisé comme un lit, offrant les mêmes possibilité avec une ou deux petites choses en plus. Un sol dur supprime l'inertie d'un matelas aussi ferme soit-il. Les coups donnés et reçus portent plus, la pénétration est plus franche et plus profonde. Madame allongée sur le dos sera ravie d'en faire l'expérience, Monsieur appréciera cette fermeté nouvelle du corps qui le reçoit.

Madame chevauchant Monsieur constatera là aussi les effets plaisants de l'amour sur un sol dur. Et puis il y a le grand air, la rumeur de la ville autour de soi, le soleil en plein jour, la lune et les étoiles la nuit. La présence de vos plantes qui, vues du ras du sol, ont des allures d'arbustes exotiques. Seule la levrette sera un peu plus pénible. Un sol dur est plus désagréable pour les genoux que pour les fesses ou le dos.
Un balcon dissimulé aux regards ou le même dans la nuit noire offre encore d'autres possibilités. Madame peut se coller debout face à la rambarde à laquelle elle prendra appui bien fermement en tendant les fesses à la rencontre du sexe de Monsieur que le grand air rendra plus actif.
Fellation et cunnilingus seront également transcendés par l'activité en plein air. Monsieur peut s'adosser à la rambarde en sifflotant tandis que Madame assise devant lui le suce avec passion. Il peut lui rendre la pareille, Madame étant adossée elle aussi, les jambes largement écartées pour que le visage de Monsieur puisse se coller à son sexe.

Difficultés : Avoir un balcon.
Préparation : Un peu de ménage et de rangement, mais sans plus.
Coût : Des géraniums, un ou deux tapis.
Plaisir : Parfait, plaisir maximum, tous les avantages de l'amour au grand air sans les heures d'embouteillages.
Risques : Être vu, être entendu. Il faut savoir se maîtriser, attention risque type « Art. 222-32. »
Petits tracas : Rien de bien grave.

Le balcon
« Nous avions posé sur le sol de notre balcon les deux tapis que nous venions de ramener d'un voyage lointain. Il devait être midi, un dimanche, il faisait très beau, nous nous sommes allongés tout habillés sur nos tapis pour voir si c'était doux. Le mur plein de la rambarde nous dissimulait aux regards des habitants de l'immeuble d'en face, pourtant nous savions qu'il suffisait de nous redresser sur les coudes pour risquer d'être à nouveau visibles des résidents des derniers étages. Alors nous nous sommes plaqués au sol. Tina s'est allongée en me tournant le dos, elle portait une jupe longue en tissu épais, des collants... et pourtant je l'ai troussée et je l'ai péné-

trée. Nous avons fait l'amour doucement. J'essayais d'aller le plus profondément possible en elle. Chaque coup lui arrachait une petite plainte... Ce jour-là, nous sommes rentrés, en nous rhabillant tant bien que mal, pour "finir ça" à l'intérieur de l'appartement.
Mais depuis, nous visitons régulièrement notre balcon la nuit, tout contents rétrospectivement d'avoir acheté ces beaux tapis ». Tino

Militons pour le retour du Boudoir

Cette pièce disparue de nos appartements avait le charme particulier de n'être quasiment faite que « pour ça » ! En 1758, un ouvrage intitulé *La petite Maison* décrit l'une des Folies que se font construire les aristocrates. Le boudoir, pièce plus intime et plus discrète que le salon, mais distinct de la chambre à coucher, est décrit comme le lieu de tous les raffinements. « *Toutes les murailles en sont revêtues de glaces, et les joints de celles-ci sont masqués par des troncs d'arbres artificiels...* » Au centre se trouve l'ottomane, « *une espèce de lit* » en moins compromettant. On y recevait ses amis, les plus intimes étaient alors conduits immédiatement vers « *le lit voluptueux, galant dans sa richesse...* »

> Lire :
Michel Delon, *L'Invention du boudoir*, Zulma, 1999.

Le boudoir du XXIe siècle

Dès que vous vous installez dans un nouvel appartement – quelle que soit sa taille – ou dans une maison en banlieue ou à la campagne, vous devez immédiatement songer à organiser l'espace de votre « boudoir », soit de manière permanente, soit de façon à l'installer à la demande en quelques minutes.

À LA MAISON

Un « boudoir » à l'intérieur d'un appartement doit se composer au moins d'une belle couche – lit bas, canapé, futon, etc. –

de miroirs de grandes tailles pour rendre compte du spectacle et d'un système d'isolation – rideaux, paravents, plantes vertes – pour délimiter l'espace. L'emplacement choisi peut se trouver quasiment n'importe où et profiter par exemple des caractéristiques de votre appartement – une alcôve, une partie en soupente, un bow-window... Tout recoin ayant la taille approximative d'un lit doit être investi. Un matelas type futon, dissimulé en dehors des heures d'utilisation, peut également être utilisé. Les miroirs devront de préférence descendre jusqu'au sol, l'éclairage devrait également être modulable.
À part ça, tout vous est permis. Vous pouvez par exemple reproduire des ambiances orientales avec des poufs et des tapis, la jouer champêtre avec un semblant de campagne se glissant dans l'appartement, choisir au contraire une ambiance plus brutale et trash, voire vous installer un mini donjon, etc. Votre modèles sont à chercher dans ce que l'on sait de l'aménagement des chambres de certains grands bordels... L'important est que ce lieu « vous inspire », qu'il soit confortable, et que personne – en dehors des amis que vous inviterez à le partager – ne se doute de quoi il s'agit.

DEHORS

Vous pouvez également installer votre boudoir à l'extérieur, sur un balcon, une terrasse ou dans le jardin d'un pavillon. Le choix de l'emplacement sera dicté par la discrétion. Vous pourrez utiliser des abris de jardin, des pergolas, des tentes, du mobilier de piscine, voire des éléments plus naturels comme des bottes de paille ou un simple coin de gazon. L'important là aussi reste que votre boudoir soit confortable, facile à entretenir ou à installer. Des miroirs seraient par exemple eux aussi les bienvenus, il faut donc les choisir transportables ou trouver un prétexte pour les laisser en permanence dehors.
Les plus sophistiqués d'entre vous songerons à l'avenir en plantant des végétaux qui, en poussant, participeront au

décor. Mais serez-vous assez patients pour attendre que la pergola soit couverte de fleurs ?
Vous pouvez aussi installer une pièce entière destinée à abriter vos ébats. Les cabanes à outils en rondins, les différents abris de jardin, ne demandent qu'à être un peu aménagés pour devenir accueillants. En plus, vous pourrez choisir expressément la liste des heureux veinards qui en détiendront la clé.

Le Kit boudoir :
• Des miroirs.
• Des bougies parfumées.
• Des préservatifs, du gel, des lingettes, etc. rangés dans une belle boîte élégante et discrète.
• Vos sextoys favoris.
• Un mini-bar pour les soifs d'avant et après.
• Un costume destiné à voiler votre nudité sans vous obliger à vous rhabiller « après » : robes de chambre, peignoirs, etc.
• Éventuellement un téléviseur avec sa réserve de DVD X, mais ni téléphone fixe, ni portable !

Nos amis les meubles

N'importe quel meuble, de l'armoire au buffet, du guéridon à la console, peut offrir une possibilité d'appui, de support, d'assistance, permettre selon sa taille et sa forme de varier une position dont on croit avoir épuisé tout les charmes. Les meubles, dans leur grande variété, sont nos amis. Nous vous suggérons l'achat de quelques meubles particuliers.

> Lire :
« Debout contre un guéridon maniéré, ce fut vivement fait, une sorte de formalité de bonne grâce, depuis le temps que l'un et l'autre, l'idée nous en flottait, il fallait réaliser ? » Voilà, raconté par Anna Rozen, ce que l'on aime chez les meubles, ils sont là, toujours disponibles, pour nous assister dans un moment de plaisir rapide et efficace.
Anna Rozen, *Plaisir d'offrir, joie de recevoir*, Le Dilettante, 1999.

Les grands classiques

CHAISE

Faire l'amour sur une chaise présente bien des avantages : le principal, c'est un objet que l'on trouve quasiment partout. Avoir pris l'habitude de s'en servir dès le plus jeune âge à des fins érotiques permet de s'assurer une belle vie pleine de surprises et de joies. Malheureusement, les possibilités offertes par l'objet ne sont pas nombreuses. Monsieur doit s'y asseoir, le dos contre le dossier, et laisser faire Madame qui fera ici preuve comme d'habitude de son impérieux sens de l'organisation. En deux temps trois mouvements elle ouvrira la braguette du pantalon de Monsieur, en extraira un sexe en proie à une érection vigoureuse et chevauchera l'animal en s'asseyant jambes bien écartées sur Monsieur en lui faisant face. Ensuite, prenant appui sur le sol du bout des pieds, elle fera de beaux mouvements de bassin, jusqu'à ce que la jouissance des deux arrive à bon port. Monsieur l'aidera en lui caressant les seins et en aidant au mouvement en lui soulevant les fesses au bon moment.

Dans l'indispensable ouvrage, les *Quarante manières de foutre*, l'auteur décrit la position dite « la Mystérieuse » : *« Le fouteur s'assoit sur une chaise, la fille se trousse et s'assoit aussi, mais sur ses cuisses et lui tourne le dos ; ensuite elle passe la main sous sa jupe, saisit le joyeux outil et le met en place, et s'enferre elle-même par son propre poids... »* L'auteur précise que cette position peut être utile à connaître pour se distraire également *« dans une voiture, au retour du spectacle, de la promenade, d'un bal, combien de filles ont été ainsi foutues, même auprès de leur chère maman »*.

Voilà pour la base. Mais la chaise peut servir à bien d'autres jeux. Elle peut ainsi faciliter la pénétration dans des positions debout. Madame pose un pied sur la chaise ce qui rehausse

partiellement son bassin et ouvre davantage le chemin vers son joli sexe humide.

BANC

Un banc dépourvu de dossier, un banc bien solide, au bois bien lisse, ne faisant pas courir le risque de s'enfoncer quelques échardes mal placées, un banc, donc, est l'un des objets indispensables dont tous les couples devraient se munir.
Allongé sur le dos, le sexe bien dressé, Monsieur y sera chevauché par Madame, debout, elle profitera ainsi de la vigueur que donne une bonne impulsion des jambes. Elle pourra prendre appui sur le torse de son partenaire ou au contraire rester bien verticale de manière à rendre la pénétration plus efficace encore. Monsieur n'aura rien à faire, sinon éviter de tomber...
Variante. Madame peut se tenir debout, tournant le dos à son partenaire, Monsieur allongé sur le banc se tournera vers elle de manière à tendre son sexe dressé dans la bonne direction. Madame pourra elle aussi utiliser le banc en s'y allongeant sur le ventre offrant ses fesses à Monsieur, installé lui aussi en cavalier, debout, les jambes de part et d'autre du banc. Cette position peut offrir un bon confort à la sodomie.
Le banc peut également servir à baiser *« à la campagnarde »*, comme nous le suggère l'ouvrage *Les Paradis charnels*. *« La belle étant couchée sur un banc. L'homme debout, les jambes écartées, à cheval sur le banc, frotte son vit bienheureusement dans la vallée douce formée entre les deux seins que rapproche le plus possible l'un de l'autre l'aimable experte baiseuse. »*

Risques particuliers : quasiment aucun, sinon les échardes.
À moins que vous ne tentiez d'utiliser un banc d'école « dans » une école et alors là...

TABLE

L'amour sous la table n'est envisageable si celle-ci est recouverte d'une nappe retombant sur le sol. Dans ce cas, le dessous de la table deviendra un petit nid d'amour idéal pour s'épancher lors d'un cocktail ou d'une soirée familiale un peu ennuyeuse. Mais ne rêvons pas.
Le grand classique de « l'amour sous la table » est la caresse buccale offerte par Monsieur ou Madame, à genoux et dissimulé par la nappe, à Madame ou Monsieur assis sur une chaise, l'air de rien.
L'amour sur la table est aussi un classique. La table est exactement à la bonne hauteur pour permettre à Madame de s'y allonger, les jambes bien relevés et écartées pour offrir con et cul à Monsieur.

Risques particuliers : Que la table s'effondre sous votre poids.

TABOURETS

Les tabourets sont nos amis. Il devrait y en avoir partout pour que Monsieur puisse s'y asseoir et Madame le chevaucher. Il faudrait qu'il y en ait aussi souvent de belles paires – de tabourets – pour que Madame pose un pied sur chacun d'entre eux et que Monsieur se glisse debout entre ses jambes. Le tabouret posé au sol peut également servir d'appui à Madame, debout et très penchée en avant, offrant son joli cul à Monsieur... Décidément, les tabourets sont nos amis.

FAUTEUILS ET BANQUETTES

Voilà bien l'objet par excellence qu'il faut posséder chez soi, un bon fauteuil, une bonne banquette, un divan, un sofa... Ces meubles sont fait pour le sexe ! Ils viennent au secours des pri-

vés de lit, on les trouve dans les cabinets particuliers, les salles d'attente, les foyers de théâtre, partout où l'absence de lit se fait sentir. Toutes les positions sont possibles sur un bon fauteuil, toutes sont plaisantes sur une belle banquette. Regardez donc toutes ces gravures du XVIII^e siècle, ces petites marquises se faisant trousser sur des divans, ces belles scènes d'enculades sur des sofas... Que dire de plus, sinon qu'il faut choisir ces meubles en fonction de ce que l'on désire en fait « vraiment ». Confortable, robuste, lavable... Il en existe désormais des modèles de très grandes tailles avec des dossiers ou des accoudoirs s'inclinant à volonté.

Considérations générales sur l'utilisation des meubles :
Difficultés : Insignifiantes.
Préparation : Aucune.
Coût : L'achat préalable des meubles évidemment.
Plaisir : Assuré, toujours renouvelé.
Risques : Glisser, tomber, mais pas de haut.
Petits tracas : Crampes et courbatures, mais on ne va pas en faire toute une histoire.

L'ARMOIRE ET LES PLACARDS !

On ne fait pas assez souvent l'amour dans les grands placards, dans un fouillis de vêtements qui pendent aux cintres. Et pourtant, c'est bien amusant. Pas très pratique mais tout à fait en phase avec l'un des fantasmes majeurs de l'érotisme bourgeois et de l'adultère vaudevillesque : l'amant dans le placard. Au lieu de se contenter de l'y cacher, allons le rejoindre !

Quelques meubles qu'il n'est strictement pas question d'utiliser, ou alors pour s'en débarrasser !
- Guéridons ou dessertes, trop fragiles.
- Fauteuils ou chaises longues en toile : risque de déchirement et de chute.
- Meubles design, trop chers pour risquer de les abîmer, même en s'amusant.

- Buffets de cuisine, attention aux fourchettes et couteaux dans les tiroirs.
- Cuisinières et fourneaux – êtes-vous réellement sûrs que les plaques chauffantes sont froides.
- Meubles – quels qu'ils soient ! – que l'on aura monté soi-même, il serait bête de les détruire après avoir tant souffert pour assembler ces fichus « panneaux de particules ».

Quelques meubles particuliers

De retour de brocante vous vous trouvez en possession d'un meuble étrange. Attendez, nous allons vous expliquer comment vous en servir.

LE PRIE-DIEU

Du bon usage d'un prie-Dieu : cette chaise basse permettant de s'agenouiller confortablement en position voluptueusement cambrée, les avant-bras bien posés, ne vous inspire aucune idée libidineuse ? Oh, alors pardon, changez vite de chapitre ! On trouve régulièrement ce bel objet dans les brocantes. À vos amis un peu curieux vous direz que c'est le début d'une collection d'objets de piété populaire. Les autres – ceux qui ont un peu de sens pratique – comprendront d'eux-même.
Le prie-Dieu facilite la pénétration anale, voilà c'est dit ! Il permet à Madame de prendre de jolies positions mettant en valeur ses fesses. Le prie-Dieu permet également la réalisation assez facile d'un fantasme commun : la confession. L'un des amants jouera le rôle du confesseur en utilisant l'un ou l'autre de ces manuels de confession insistant lourdement sur les crimes sexuels. La suite dépend de ce dont vous aurez convenu comme « pénitence ».

> Lire par exemple :
Les Mystères du confessionnal, Filipacchi, 1974.

FOUTEUSE OU AVANTAGEUSE

Andrea de Nerciat décrit un meuble étrange : *« qui n'est ni un sofa, ni un canapé, mais un lit très bas, long de six pieds, et n'a qu'un matelas entre la mollesse et la dureté, un traversin pour soutenir la tête d'une personne, et un dur bourrelet pour appuyer les pieds de l'autre... »* Ce meuble porte un nom : une fouteuse.

L'avantageuse est un meuble destiné à soutenir le corps d'une femme allongée, de la nuque à la naissance des fesses, les jambes étant soutenues par des espèces d'étriers qui *« déterminent les jambes et les cuisses à se ployer en forme d'équerre. On conçoit quelle aisance cette position ne peut manquer de donner à la dame pour le jeu des hanches... »*

Pourquoi ne pas les imiter ? Pourquoi ne pas concevoir des meubles spécialement destinés « à ça », que vos talents de bricoleur ou de décorateur servent enfin à quelque chose de réellement utile. Le plus drôle sera de glisser votre fouteuse au milieu du mobilier habituel de votre appartement, comme une sorte canapé. Votre belle-mère en s'y asseyant le trouvera inconfortable et le dira haut et fort et vous, vous rirez sous cape en pensant aux mille fois où sa fille y fut besognée de belle manière...

3.au travail

« J'ai méthodiquement posé les balises d'un territoire sexuel à l'intérieur des lieux professionnels. »
Catherine Millet

Au bureau

Un sondage révélé par l'A.F.P. le 14 juin 2002 nous permettait d'apprendre que 61% des femmes actives affirmaient que « flirter sur le lieu de travail est bon pour le moral », et que 83% d'entre elles se sentiraient flattées qu'on leur fasse des avances. Plus précisément, 10% des femmes interrogées se souviennent d'avoir eu une aventure avec leur supérieur, parmi elles 11% ont fini par l'épouser. Toutes considérations hiérarchiques mises à part, trois femmes sur quatre affirment avoir flirté avec un collègue de travail et 28% avoir concrétisé ces travaux d'approche par une relation sexuelle... au bureau ? Quant aux Américaines interrogées par *Playboy*, deux tiers

d'entre elles prétendaient avoir eu des relations sexuelles sur leur lieu de travail. Elles affirmaient préférer faire l'amour directement sur leur bureau tandis que les hommes semblaient préférer un fauteuil ou une chaise.

SON PROPRE BUREAU

Quand on est le patron, aucun problème ! On dispose de quasiment tous les conforts permettant d'avoir une vie sexuelle épanouie. Le patron ou la patronne peut faire entrer qui il veut dans son bureau, généralement par une porte dérobée et discrète. Il ou elle peut rester enfermé dans son bureau le temps qu'il faudra en faisant passer la consigne de le ou la laisser tranquille... Autant dire que le reste n'est qu'affaire de choix du mobilier. La banquette, le fauteuil club, le fauteuil tournant et basculant, la grande table de réunion, le bureau lui-même, dans le bureau de la direction quasiment tout se prête à une activité sexuelle frénétique.

Risque principal : se laisser aller au harcèlement sexuel, pratique désormais sévèrement punie par la loi. En dehors de ça, on ne voit pas. La situation est radicalement différente et s'aggrave au fur et à mesure que l'on descend dans la hiérarchie de l'entreprise. Faire l'amour dans son bureau est une activité excessivement risquée, chaque collègue de travail devenant un dénonciateur en puissance...

CHAISE DE BUREAU

La chaise de bureau, avec ses roulettes, ses accoudoirs, son dossier ergonomique devrait figurer absolument dans l'ameublement de tous les libertins. Les possibilités offertes par cet objet sont multiples, combinant celles offertes par les chaises et les fauteuils domestiques à celles de tous les objets permettant un mouvement – balançoire, hamac, etc. Monsieur

peut ainsi se positionner solidement derrière Madame, celle-ci étant à genoux sur la chaise, face au dossier, et après l'avoir prise, faire se déplacer le fauteuil, soit d'avant en arrière soit en lui imprimant un début de rotation. C'est très amusant. Il ne faut pas qu'un collègue choisisse cet instant pour pénétrer dans le bureau, mais sinon c'est réellement très amusant !

À l'heure de fermeture des bureaux

« Nous couchions ensemble depuis quelques nuits, une fois ou deux par semaine, alors qu'on travaillait tous les jours dans le même grand bureau. Personne ne se doutait que nous avions dépassé le stade de la camaraderie et de la drague. Un soir, nous sommes partis les derniers du bureau, il n'y avait personne à l'étage, tout était déjà sombre dans ce vieil immeuble. On est allés jusqu'à l'ascenseur, on l'a appelé, mais s'est dit qu'on aurait tort de ne pas profiter de cette tranquillité, alors on a fait demi-tour et on est rentrés dans un bureau toujours vide quelques mois. On s'est collés contre la porte et on s'est embrassés. J'ai farfouillé sous les jupes de Tina jusqu'à pouvoir glisser deux doigts dans son sexe, elle avait déjà ouvert ma braguette et me branlait, elle s'est agenouillée, a pris mon sexe en bouche... et c'est à ce moment qu'on a entendu le bruit de l'ascenseur qui se remettait en marche. Tina ne s'est pas arrêtée pour autant – cela aurait été dommage car j'ai joui presque immédiatement dans sa bouche... Deux minutes après, nous disions au revoir au concierge. Ce n'est que dans le bus qu'on a pris le temps de se regarder avec attention pour voir si "rien ne se remarquait". » Tino

DEVANT LA FENÊTRE DE SON BUREAU

Les immeubles de bureaux modernes combinent souvent deux caractéristiques sympathiques : ils sont beaucoup plus hauts que leur environnement et leur façade est composée de vitrages opaques pour quelqu'un les regardant de l'extérieur. En faisant l'amour face à la vitre d'un étage élevé vous pourrez donc vous offrir une sensation inouïe, jouir en dominant la ville à vos pieds, et ceci sans qu'on vous voie... de l'extérieur.

Mais, chers amis, encore une question ! Avez-vous bien fermé la porte ?
La Défense, la Tour Montparnasse, la tour de la Part-Dieu à Lyon, la tour de la place de la gare à Nancy, de nombreuses villes françaises comptent au moins une belle tour de bureau. Voilà des idées pour choisir votre prochain employeur.

« Un ami, que je retrouvais dans son bureau donnant sur la rue de Rennes, se faisait volontiers sucer devant la paroi vitrée qui descendait jusqu'au sol, et l'agitation euphorique qui montait jusqu'à moi, agenouillée dans le contre-jour, participait certainement à mon plaisir. »
Catherine Millet (*op.cit.*)

LE LOCAL À ARCHIVES

Pièce mythique dont malheureusement tous les immeubles de bureaux ne sont pas dotés.
Période idéale : le mois d'août. Le soir entre la sortie des derniers accros du travail et les premières rondes des gardiens de nuit. Même dans des situations strictement contemporaines, il faut savoir faire appel aux conseils des anciens. *« Lorsqu'on a peur d'être pris en flagrant délit, on ouvre la porte à moitié, et la fille s'appuie sur le chambranle, la tête du côté de l'escalier et le corps dans la chambre, à demi courbé ; dans cette position, le galant la trousse et la fout avec vivacité : la crainte lui donne des forces. Il faudrait être bien malheureux pour être pris après tant de précautions. »* Cette manière de faire l'amour, dite la Sentinelle, décrite dans un ouvrage intitulé *Les Quarante manières de foutre* et citée par le *Dictionnaire des postures amoureuses*, semble idéale pour résoudre bien des problèmes que nous risquons de rencontrer en pareilles circonstances.

UN CAS D'ÉCOLE, LA PHOTOCOPIEUSE

Voilà un objet à éviter absolument, déjà fragile lorsqu'on se contente de lui suggérer de passer du A4 à l'A3, il tombe évidemment en panne si on s'en sert pour surélever le petit derrière d'une collègue et l'amener à la hauteur de son sexe dressé. De plus, il circule des blagues concernant des couples trahis par la mise en marche de l'engin photographiant le derrière reconnaissable d'une employée – la mode des tatouages connus de tout le service est une horreur !

Difficultés : Faire l'amour au bureau reste une activité relevant très largement du seul fantasme, sauf durant la deuxième quinzaine du mois d'août où – bureaux déserts aidant – quasiment tout semble permis.
Préparation : Des semaines de repérages du bon endroit et du bon moment. Ou l'exact inverse, le petit coup spontané, irréfléchi, quelques minutes après la rencontre à la machine à café.
Coût : Votre salaire si vous vous faites coincer.
Plaisir : Parfait. Généralement, l'amour au bureau est la concrétisation d'un vieux fantasme, se taper enfin le petit ou la petite collègue que l'on convoitait depuis un sacré bout de temps.
Risques : Art. 222-32. Et, au choix : licenciement, promotion canapé difficile à justifier auprès de son conjoint, ridicule, et réputation malmenée.
Petits tracas : Idem.

Commerce

ARTISANAT ET PETIT COMMERCE

Les arrières boutiques offrent de multiples possibilités. Il suffit d'être au mieux avec la patronne, le patron ou leurs employés. Chaque corps de métiers offre ses particularités et peut engendrer quelques petits soucis : sortir couvert de farine

d'une aventure torride avec une boulangère ou de cambouis après avoir joué à faire sa folle avec le garagiste, par exemple.

GRANDS MAGASINS

« Si vous vous faites gougnotter par une vendeuse du Louvre dans un salon d'essayage, ne hurlez pas que vous jouissez, cela ferait un scandale affreux », disait Pierre Louÿs à propos des grands magasins du Louvre. Aujourd'hui encore, la petite baise vite fait dans une cabine d'essayage fait partie des fantasmes majeurs des plus exhibitionnistes d'entre vous. Ce n'est pas tout à fait impossible, mais la multiplication des procédures antivols a également entretenu la méfiance du personnel à l'égard du comportement des clients dans les cabines d'essayage. La plupart des couloirs y menant sont désormais observés par des caméras. Les vendeuses guettent qui entre et sort... L'idéal serait de draguer le personnel et d'aller s'amuser dans la cabine avec la personne qui était censée vous en empêcher.
L'idée consistant à essayer les matelas d'un grand magasin relève également du pur fantasme inassouvi. C'est bien dommage. Même les veilleurs de nuit doivent cesser d'y penser depuis que des caméras de surveillance viennent ici encore tout regarder. À moins que servir de sujet masturbatoire à des vigiles fasse partie de vos fantasmes, oubliez !
Le personnel des grands magasins devra se contenter des vastes réserves. Ce qui nous renvoie au précédent chapitre.

Difficultés : Aucune difficulté, puisque c'est quasiment impossible.
Préparation : Si malgré tout c'est possible « on y est, on y va ». Et vite ! !
Coût : L'amende en cas de problèmes.
Plaisir : Furtif de chez furtif.
Risques : Art. 222-32.
Petits tracas : Expliquer à la vendeuse comment on a réussi à froisser comme ça un pantalon simplement en l'essayant.

Quelques métiers particuliers

DENTISTE

Les dentistes sont quasiment les seuls utilisateurs d'un objet qui fait fantasmer le reste de l'humanité – en tout cas dès que « le reste de l'humanité » n'a plus mal aux dents – : le fauteuil de dentiste. Rappelons à ceux de nos contemporains dont la dentition est intacte que cet objet hautement perfectionné est télécommandable et peut faire prendre à celui qui l'occupe toutes sortes de positions plus ou moins confortables, généralement lui mettant la tête en bas, de manière à ce que sa bouche puisse être largement accessible... Et les positions « la tête en bas », permettant de surcroît à la bouche « d'être largement accessible », cela suffit déjà à nous émoustiller. D'autant que l'objet est indéniablement confortable, qu'il permet, encore mieux qu'un siège de gynécologue, à Madame de s'allonger confortablement, en se calant bien les reins de manière à ouvrir largement les jambes à Monsieur. Celui-ci, armé de la télécommande du siège n'ayant plus qu'à le faire mouvoir comme il l'entend. À moins que Madame ne le fasse s'allonger à son tour et prenne les choses en mains.
Un problème, il faut coucher avec le ou la dentiste.

GYNÉCOLOGUE

Et puisqu'on en parle... Les gynécologues possèdent également un instrument qui donnerait des idée à la plus chaste des jeunes filles fréquentant leur cabinet. Ces fauteuils sont assez grotesques, mais ils permettent de s'allonger sur le dos en écartant largement les jambes, et c'est très pratique : pour se faire observer le minou d'un peu plus près, mais aussi pour

l'offrir aux bouches avides et aux sexes dressés. Mais encore faut-il décider les gynécos à vous prêter leur fauteuil.

INFIRMIERS, INFIRMIÈRES

Si on en croit les rumeurs montant des salles de carabins, nous n'avons rien à leur apprendre. En revanche, il ne vous est pas interdit de les imiter en adoptant leur costume. Les blouses qui s'ouvrent sur un corps quasi nu ! Le rêve. Par ailleurs, le personnel médical a accès à toutes sortes d'objets ou de meubles rigolos, spéculums, thermomètres, lit que l'on peut redresser ou déplacer...

4.en ville

« Qui n'a pas rêvé de polluer avec des parties de jambes en l'air les lieux les plus ordinairement innocents qu'il fréquente ? »
Catherine Millet

« Polluer des endroits innocents », on en rêve, à condition de ne pas se faire prendre ! Car nous commençons à courir des risques. L'espace public n'est pas fait pour « ça ». Donc attention !

En plein air !

La présentation de scènes pornographiques tournées dans des sites connus est l'un des grands classiques, voire un sous-genre, du cinéma X. Ainsi des films nous ont présenté des scènes de fellation et de pénétrations acrobatiques tournées quasiment dans la foule lors du carnaval de Venise ou sur les escaliers de la Tour Eiffel. Attention, chers amis aventuriers, ces scènes n'ont pu être tournées sans le soutien d'une armée d'assistants veillant au grain en éloignant les indiscrets

ou, à l'inverse, en prévenant les acteurs de l'arrivée d'un importun. C'est un travail !

DANS LA RUE

Faire l'amour dans la rue ne peut être envisagé que durant les heures les plus noires de la nuit, dans les rues les moins passantes, dans les villes les plus tranquilles... et encore. Il y a toujours un voisin insomniaque, une bande de jeunes en vadrouille ou une patrouille de police pour vous gâcher le plaisir. Madame devra éviter de trop s'encombrer de culotte et bannir à jamais le pantalon. Monsieur la prendra debout, de face, la dissimulant de son corps en la plaquant contre un mur. Monsieur aura intérêt à porter un vêtement ample, genre imperméable, de manière à ce que de loin les câlins ressemblent à un dernier bisou avant de rentrer.

Difficultés : Ne pas se faire voir, ne pas se faire prendre, être en forme quand même malgré l'angoisse. À moins que justement, l'angoisse vous fasse bander et mouiller.
Préparation : Repérage et ensuite « on y est, on y va » selon la formule désormais consacrée.
Coût : L'amende en cas de problèmes.
Plaisir : Furtif et violent car interdit et dangereux.
Risques : Art. 222-32.
Petits tracas : Recevoir un seau d'eau ou pire dans les quelques derniers villages encore privés de tout-à-l'égout.

PORTES COCHÈRES

Voilà un grand classique de l'amour furtif. Se faire trousser sous une porte cochère a été depuis l'aube des temps la forme de relation sexuelle rapide la plus commune aux jeunes urbaines délurées. Les choses sont malheureusement devenues plus complexes depuis l'invention des digicodes et

autres interphones. Aujourd'hui, il ne reste plus d'accessible que l'ombre propice d'un portail un peu renfoncé en façade, alors que naguère la porte cochère pouvant s'ouvrir, le vestibule des immeubles, voire leur cour, étaient accessibles ; il va sans dire que la porte ne peut être utilisée qu'à la nuit noire et dans des quartiers tranquilles, voire déserts. Madame se plaquera dans l'ombre, collée le dos au mur, relèvera l'une de ses jambes de manière à offrir à Monsieur la plus grande facilité de pénétration et de mouvements. Nous ne saurions trop conseiller à l'un et l'autre des partenaires le port de vêtements amples, pouvant rapidement être rabattus pour dissimuler vos activités et l'émotion de Monsieur.

Difficultés : Relativement facile la nuit.
Préparation : On y est ? Alors on y va..
Coût : Nul sauf poursuites judiciaires.
Plaisir : Rapide, terriblement rétro.
Risques : Art. 222-32.
Petits tracas : Les concierges, les voisins, les insomniaques, les poubelles, les chats errants...

Garage
« C'était une période un peu compliquée, Tina habitait une chambre dans une sorte d'institution où il n'était pas question de laisser entrer un mec. Elle venait parfois chez moi, et ce soir-là je la raccompagnai dans son couvent. Nous avions fait souvent l'amour pendant les deux jours précédents, mais l'envie ne nous en était pas passée. J'ai commencé à plaquer Tina contre le recoin d'une porte cochère, mais elle m'a pris par la main, je croyais qu'elle avait peur que l'on nous voie dans cette petite rue quasiment déserte. En fait, elle m'entraîna vers une sorte de garage ou d'immeuble de bureau en construction, quelques dizaines de mètres plus loin. Le chantier était abandonné ou interrompu, nous avons descendu une rampe de parking en colimaçon, jusqu'au demi étage. Il faisait très noir, des odeurs indéfinissables et pour la plupart désagréables montaient du sous-sol. Tina, les mains plaquées contre le mur, avait relevé sa jupe et tendu son cul vers moi et je la pénétrai aussitôt avec frénésie. Nous avons joui en quelques secondes, en trois ou quatre grands coup violents, qui faisaient un bruit épouvantable dans le silence du garage chaque fois que mes cuisses venaient claquer contre ses fesses... » Tino

DANS LES JARDINS PUBLICS

Tout dépend de la taille du jardin. Certains espaces verts sont de véritables forêts, avec des bosquets, des buissons, de hautes haies... Il est quasiment possible de s'y comporter aussi mal que dans les véritables forêts, mais avec une nuance de taille : dans les bois, il n'y a pas de gardien derrière chaque arbre.
À éviter.

CABINE TÉLÉPHONIQUE

La cabine téléphonique close tend à disparaître. Quel dommage ! De nuit, ce petit édicule permettait bien des amusements innocents. L'amour debout, Madame fait semblant de téléphoner, Monsieur branche sa ligne...

À l'abri de quelques murs... mais pas des regards !

DANS UN SEX-SHOP

Cela semble aller de soi. Mais il faut rester prudent. Les gérants de ces établissements sont les seuls maîtres à bord et sachez que vous ne pourrez y faire que ce qu'ils ont décidé de vous y autoriser. Il est ainsi impossible de pénétrer à deux dans des cabines individuelles de visionnage de films X ou dans des cabines de peep-show. En revanche, la plupart des grands établissement proposent des « cabines doubles » dont on voit très bien à quoi elles sont destinées. Equipées d'un grand fauteuil où généralement les deux occupants peuvent s'asseoir sans être séparés par des accoudoirs, ces cabines peuvent être le cadre d'ébats un peu acrobatiques. Les cabines de

visionnage sont généralement équipées d'une télécommande permettant de zapper entre des dizaines de films pornographiques. Difficile de ce concentrer en zappant ! Mieux vaut choisir les cabines permettant le visionnage complet d'un film, quitte à l'abandonner en cours de route après s'être un peu détendu. Il faut donc choisir l'œuvre avec beaucoup de soin. L'intérêt tient évidemment au spectacle offert durant ces ébats et au caractère crapoteux, souvent bas de gamme, de l'ambiance. Notons que certains des sex-shops proposant ce service à leurs clients espèrent que les couples auront une attitude exhibitionniste, voire échangiste, de manière à attirer et satisfaire leur clientèle d'hommes seuls.

Les peep-shows, vus par Catherine Millet :
« Passer dans l'arrière-boutique où se tient le peep-show, c'est comme arriver en retard au théâtre. On se trouve plongé dans l'obscurité, dans un couloir circulaire distribuant des "loges". Il n'y a pas de pourboire à donner à une ouvreuse, on s'est au contraire muni de monnaie afin d'alimenter l' éclairage de la fenêtre écran donnant sur le plateau au centre du dispositif, où une fille ou un couple se livre à des contorsions d'une lenteur irréelle. Il fait si noir dans la cabine que je n'ai jamais réussi à y percevoir quoi que ce soit, pas même les parois ; cela revient à être dans un vide. Du plateau toutefois émane une lumière basse, bleutée, dont un trait se pose à la base du membre que j'ai pris dans la bouche, si bien que mon espace perceptible se réduit à ce tronçon de chair fripée et piquée de poils, et que j'avale régulièrement. [...] Juste après être entrés dans la cabine, nous nous sommes palpés en aveugles, le regard concentré sur le spectacle que nous avons commenté. Nous sommes d'accord sur le fait que la fille a une belle chatte. »
Catherine Millet *(op.cit.)*

> Voir :
Didier Bourdon, *7 ans de mariage*, pour la scène de tentative de relations sexuelles dans la cave d'un sex-shop parisien. Dissuasif !

Difficultés : Oser y entrer pour ça. Sinon, c'est pratique.
Préparation : Du moment qu'on a osé y entrer.
Coût : 2 euros les quelques minutes de visionnage en cabine.
Plaisir : Furtif, inconfortable, un peu glauque.

Risques : Le haut-le-cœur face à l'hygiène de certains lieux. Les voyeurs.
Petits tracas : Ceux que l'on rencontre dans les lieux de petite taille.

À LA PISCINE MUNICIPALE

Les cabines de piscine constituent également l'un des lieux de prédilection des amateurs d'amours rapides. Un maître nageur, interrogé naguère par une revue masculine affirmait avoir toujours fait l'amour dans des « positions inconfortables », ses bonnes fortunes se concrétisant toujours dans des cabines étroites. Il va sans dire que le personnel des piscines voit cette activité d'un assez mauvais œil. Le seul avantage de la situation tient au fait que la quasi-nudité est de mise dans ces lieux, pas de long déshabillage en perspective, on peut même garder son maillot. Le problème : se glisser à deux dans la cabine sans attirer l'attention. Le second problème : rester discret dans l'acte. Les cabines n'ont souvent que des cloisons minces, ne montant pas jusqu'au plafond... Il est donc indispensable de procéder à de longs repérages pour choisir la piscine dans laquelle vous vous exprimerez en fonction de la forme de ses équipements. La présence d'un banc destiné au déshabillage peut permettre de varier les positions en permettant à Madame d'y prendre appui, penchée en avant ou debout, sinon, une seule solution, debout, Madame plaquée à la paroi en espérant que celle-ci résiste aux ardeurs de Monsieur.

Difficultés : Trouver la bonne cabine.
Préparation : Repérer la bonne cabine.
Coût : Le prix de l'entrée et de l'accès à la cabine.
Plaisir : Violent mais furtif, propositionnel à la taille de la cabine.
Risques : Défoncer le mur de la cabine.
Petits tracas : Sortir de la cabine en affrontant le regard des autres utilisateurs – frustrés – des cabines et le courroux du maître nageur.

SALLE DE SPORT

Sans doute l'un des lieux idéals pour s'amuser un peu, pour peu qu'il soit désert. Parce que tout y est ! Des cabines, souvent beaucoup plus confortables que celles des piscines, permettent enfin de faire l'amour tranquille après l'effort, des douches et parfois des saunas favorisent les rencontres, des instruments divers et variés peuvent être utilisés pour servir de support à vos cabrioles. Bref, une salle de gym est encore ce qui ressemble de plus près à une boîte échangiste. Mais – encore une fois – il faut s'y trouver seul avec l'objet de sa convoitise. Et si c'est le cas, à vous les folles étreintes.
La plupart des instruments de torture présents dans les salles de gym ou de musculation peuvent être détournés à votre usage. Les barres parallèles permettent à Madame de se pendre en écartant largement les jambes, tandis que Monsieur se glisse ; les espaliers permettent de s'accrocher au mur dans toutes sortes de positions rigolotes, en tendant le cul, en dressant son sexe turgescent à des altitudes inattendues ; le cheval d'arçon se fera banquette ; les tapis de sol seront aussi confortables qu'un bon lit ; les instruments de musculation proposent également des banquettes confortables sur lesquelles Monsieur pourra s'allonger tandis que Madame le chevauchera... Tout ! Tout est en place, tout est utilisable, à condition de faire l'amour avec le prof ou la prof de gym, ceux qui ont les clés, qui peuvent vous donner des cours particuliers après le départ de la foule suante des abonnés.

Difficultés : Draguer la prof de gym.
Préparation : Draguer la prof de gym.
Coût : L'abonnement, le temps de draguer la prof de gym.
Plaisir : Le plaisir que l'on peut prendre avec une prof de gym.
Risques : Se faire tordre le coup par la prof de gym en cas de défaillance.
Petits tracas : Tous les bobos que l'on risque de se faire au contact d'une prof de gym.

> ***Voir :***
Pour se convaincre des possibilités offertes par le matériel des salles de gym on regardera, avec attention les scènes de « musculation » que comportent de nombreux films X, dont :
John Stagliano, *Buttman's Ultimate Workout*, 1990.

À L'ÉGLISE

« Pour entrer dans cette chapelle , il faut se mettre à genoux,
Et il faut porter un cierge qui n'a pas de mèche au bout. »
Chanson paillarde

Ce fut l'un des scandales new-yorkais de l'année 2003. Une station de radio locale fut poursuivie pour avoir enregistré et diffusé les brames d'un couple faisant l'amour dans une travée de la cathédrale Saint-Patrick, de surcroît à l'heure de la messe. Dans la vraie vie, c'est bien tentant, mais on n'ose pas. L'idéal serait de trouver une église pour de rire, une désaffectée, sans risque de représailles divines comme dans un vieux film de fantastique catho-gore des années 70. Le meilleur endroit reste le confessionnal. C'est fermé, on peut s'y mettre à genoux – pas à plusieurs, certes – on tire le rideau derrière soi...

Difficultés : Mis à part dans une minuscule église de campagne isolée et déserte ou dans une immense cathédrale urbaine tout aussi déserte, ni pensez pas..
Préparation : Pénitence préalable, sinon « on y est, on y va ! ».
Coût : L'enfer, pour le moins.
Plaisir : Transgressif.
Risques : L'enfer, mais aussi ce bon vieux 222-32.
Petits tracas : Rhume – c'est humide – et mauvaise conscience.

DANS LES CATACOMBES

Les catacombes parisiennes ont toujours attiré les amateurs de sensations érotiques un peu extrêmes. *« Dans la mytholo-*

gie "cataphile", les récits de partouzes gigantesques et souterraines ne manquent pas. La communauté gay en fut paraît-il assez coutumière au début des années 80. Dans un ouvrage de sociologie urbaine, publié en 1983, un groupe de chercheurs recensant les motivations des amateurs de visites en sous-sol identifièrent d'ailleurs le "partouzeur" comme un sujet en soi et l'orgie comme l'une des activités les plus banales de celles que l'on pratiquait en sous-sol. » (Marc Lemonier, Alexandre Dupouy, *Histoire(s) du Paris libertin*, La Musardine, 2003)

MUSÉES ET MONUMENTS HISTORIQUES

Quoi que puissent prétendre Catherine Millet ou Pierre Louÿs qui exaltent l'un et l'autre l'amour dans les musées, c'est aujourd'hui quasiment impossible. Mais sait-on jamais. Au Louvre devant la Joconde, non, évidemment. En revanche, derrière un pilier de la salle des gardes d'un château médiéval à peine visité par quelques centaines de personnes par an... Malheureusement, c'est toujours dans les salles qui seraient les plus confortables – chambre de la Reine avec petit lit tentateur, boudoir de la Comtesse avec un sofa qu'on aimerait bien essayer au moins une fois – que se trouvent le plus de gardiens. Les rares endroits possibles sont inconfortables : quelques salles au sommet de tours dont on contrôle l'escalier, des recoins de remparts où poussent des ronces...

Difficultés : Proportionnelle à la fréquentation des lieux, comme toujours.
Préparation : Trouver l'endroit idéal.
Coût : Le prix de l'entrée, carte demi-tarif éventuelle.
Plaisir : À l'ancienne, forcément
Risques : Les gardiens, la rusticité des lieux.
Petits tracas : La poussière dans les monuments vraiment peu fréquentés.

La cité perdue

« Personne ne devait plus visiter ce site archéologique que les cartes de l'île signalaient à peine. Et d'ailleurs, en y arrivant nous avions été terriblement déçus en découvrant quelques pierres alignées qui avaient du mal à évoquer la cité disparue qui devait occuper ce plateau élevé il y a deux mille ans. Tina a décidé de profiter de l'occasion pour parfaire son bronzage dans un endroit pittoresque. On voyait la mer au loin, les pierres étaient larges, plates et lisses. Elle s'est allongée sur l'une d'entre elles. Elle avait relevé le long débardeur qui lui servait de jupe et exposait ses seins au soleil ; elle m'avait bien enjoint de la rejoindre, sans qu'il y ait d'ambiguïté sur ce qu'elle voulait vraiment. Mais ce n'était pas possible, quelqu'un pouvait venir... Alors elle a dû se faire plus efficace et elle a eu raison. J'étais assis benoîtement à côté d'elle, elle s'est penchée sur moi, a dégagé mon sexe, l'a sucé jusqu'à ce que je jouisse dans sa bouche... Et après, ne pouvant plus prétendre que j'avais peur qu'on nous surprenne, je me suis allongé sur elle et nous avons fait l'amour sur ces pierres millénaires qui avaient vraisemblablement dû en voir bien d'autres.» Tino

HORS CONCOURS : LE CIMETIÈRE

« On allait souvent au Père Lachaise. La fille s'allongeait sur une tombe, vers le nord, derrière le mur des Fédérés. Elle était en bas noirs, nue sous le trench-coat qu'elle ouvrait en vitesse. "Vite, la pierre est toute humide". »

Marie L., *L'Autre face*, Arléa, 2000.

L'amour dans les cimetières est une pratique aussi vieille que le monde. Et nous ne parlons évidemment pas là de nécrophilie mais simplement – si l'on ose dire – de batifolage sur les tombes ou derrière les caveaux. Il va sans dire que nous vous le déconseillons.

5.soirées

Les rencontres érotiques, celles qui doivent naturellement se terminer dans un lit, se déroulent souvent le soir, lors de sorties amicales, en boîtes, au cinéma. Il serait bien tentant de consommer tout de suite ce bel amour naissant. Bref, de faire l'amour tout de suite, là, sur place. Dans la pratique, tout cela est nettement moins facile.

Au restaurant

C'est l'un des fantasmes masculins les plus fréquents, la femme qui se glisse sous la table, la fellation sous la nappe... Dans la vraie vie, l'amour au restaurant n'est pas une pratique facile à mettre en œuvre. Sauf ! Sauf peut-être dans une catégorie d'établissements : les restaurants érotiques. Ces établissements échangistes proposent à leur clientèle de se rencontrer au cours de repas.

Au café – Un bistro du 14e arrondissement
« C'est un bar, un simple bistro parisien où le comptoir, disposé en L, permet, grâce à un recoin qui est à l'abri des regards (entre le portemanteau et une fenêtre fermée), à condition d'arriver à l'ouverture pour le squatter, de faire tout ce qu'on veut à la demoiselle qui est assise sur certain tabouret, sans culotte sous sa jupe. Elle tourne le dos aux autres consommateurs, et le bas de son corps est caché par le comptoir aux yeux du barman. Je lui demande d'orienter son tabouret vers moi et de garder les cuisses écartées. Le reste me regarde. »
Esparbec, texte publié par le *Guide la Musardine du Paris Sexy, La Musardine,* 2003.

Au cinéma

CINÉMA « CLASSIQUE »

Faire complètement l'amour, avec pénétration et jouissance effective des deux partenaires, est un exercice véritablement difficile, la position la plus adaptée aux circonstances serait Monsieur assis dans son siège et Madame lui tournant le dos assise sur lui. Mais dans le genre discret, on fait mieux. Il faut vraiment qu'il n'y ait personne à la ronde. En revanche, la fellation et toutes les formes de masturbation réciproques font partie des choses tout à fait envisageables. Le recours au service des toilettes peut là aussi être envisagé. Évitez les séances de films pour enfants, les petits monstres passent leur temps à avoir envie de faire pipi pendant les projections.

CINÉMA X

Il ne reste plus guère de véritable salle de cinéma pornographique en France, le cinéma X s'est retiré à la maison, bien au

chaud dans ses boîtiers de cassettes et de DVD. Les salles X ont toujours été le siège d'une activité érotique intense, même si celle-ci fut le plus souvent de nature homosexuelle, même dans les salles spécialisées dans le cinéma pornographique hétéro. Seule la salle parisienne le Beverley propose aux couples quelques soirées durant lesquelles ils peuvent s'amuser enfin tranquillement comme ils ont toujours rêvé de le faire au cinéma.

Difficultés : Trouver la bonne salle, le bon siège, le bon film – de préférence avec beaucoup d'ambiances nocturnes et donc peu de lumière dans la salle..
Préparation : Faire la queue au guichet.
Coût : L'entrée, dans les 7 ou 8 euros par personne, en revanche on évitera le pop-corn que de toute façon on risquerait de renverser.
Plaisir : Caresses et fellation, dans le meilleur des cas.
Risques : Se faire coincer par le gérant – il n'y a plus d'ouvreuses !
Petits tracas : Les sièges à bascule qui se referment dès qu'on bouge, il y a de quoi se faire coincer quelque chose...

En boîte

Boîte de nuit « traditionnelle »

N'y comptez pas trop, sauf peut-être aux toilettes.

Boîte échangiste

Faire l'amour avec son ami(e) habituel(le) dans une boîte échangiste est une expérience particulièrement amusante, puisqu'elle conjugue des sensations et des fantasmes multiples : exhibitionnisme, possibilité de se mal conduire dans une boîte comme on en a toujours rêvé (voir « boîte de nuit traditionnelle »), se donner l'impression de vivre une aventure réellement échangiste sans pour autant y toucher... L'intérêt principal des lieux est bien que « tout est fait pour ça ».

LE COSTUME

Rappelez-vous, Madame, que les soirées dans les clubs ont ceci d'extraordinaire que tout y permis en matière vestimentaire. Vous pourrez passer toute la soirée intégralement nue si vous le désirez, personne ne vous en fera le reproche ou ne vous regardera bizarrement – enfin si ! mais sans plus – et, surtout, personne ne profitera de la situation. Vous serez surprise de découvrir que, dans cette tenue pour le moins extrême, se sera à vous de faire les premiers pas. C'est ainsi, et c'est bien agréable. Vous pourrez donc Madame choisir la tenue qui vous plaira, la plus érotique selon vos goûts. Sur le plan pratique, il vaut mieux faciliter l'accès à vos petits trésors sans qu'il y ait risque de déchirure du tissu fragile d'une robe de soirée. Car vous pouvez certes passer la soirée nue ou quasi nue, mais songez au taxi pour rentrer à la maison. De nombreuses boutiques proposent des vêtements adaptés aux circonstances, citons Metamorph'Ose à Paris et au Cap d'Agde, la plupart des magasins de lingerie érotique ou de costumes SM, etc. Si vous êtes assez contente de votre anatomie pour en tenter l'expérience, l'idéal est le joli corset assorti à un string. Ainsi vêtue, la nuit est à vous. Monsieur doit choisir une fois de plus un pantalon et un sous-vêtement permettant à son sexe en érection de jaillir au bon moment, sans dommage ni pour le vêtement ni pour les fragiles attributs masculins. Pas de fermetures Éclair risquant de se coincer dans les poils, pas de sous-vêtements dont il est impossible de s'extraire. De plus, dans une boîte, un homme peut parfaitement se déshabiller lui aussi dans l'indifférence générale.
Notons qu'il est également conseillé d'apporter ses propres préservatifs, en particulier lorsqu'on a ses habitudes avec une marque précise, une taille (hum !), voire un type de préservatif (féminin) que l'on ne trouvera pas forcément dans les boîtes.

VITE, ON VISITE !

Les boîtes échangistes ont été conçues pour proposer à leurs clients de multiples possibilités de faire l'amour. Des salles ou des meubles – coins câlins, boîtes à trous – y sont agencés de manière à pouvoir s'en servir le plus confortablement possible. Par ailleurs, tout ou presque y étant permis, vous pourrez également vous y ébattre en utilisant des objets plus banals, banquettes ou tabourets de bars dont vous n'osez pas vous servir d'ordinaire...

LES COINS CÂLINS

Ce sont des petites pièces fermées parfois de portes permettant de s'y isoler, mais souvent aussi ouvertes à tous les vents. Elles sont équipées d'un lit dont le matelas recouvert d'une matière imitant souvent le cuir, du plastique lavable – vous voyez le genre. La plupart des boîtes font assaut d'imagination pour orner l'environnement immédiat du lit, un miroir au plafond ou sur l'un des murs est quasiment le service minimum. Certains coins peuvent aussi être équipés d'un miroir sans tain permettant à ceux qui n'ont pas été invités à y entrer de pouvoir au moins profiter du spectacle. D'autres « coins » sont des espèces d'aquariums géants, les amoureux étant séparés des spectateurs par de grandes vitres. Faire l'amour dans ce genre de condition est donc affaire de volonté, cela permet de savoir enfin comment on réagirait vraiment au voyeurisme... Plus simplement, quelques instants passés dans un coin réellement clos et à l'abri des regards donne la belle impression d'avoir plongé enfin dans cette luxure dont on a toujours rêvé. Les râles montant des pièces voisines, les miroirs qui vous renvoient le spectacles de vos ébats, quelle ambiance ! La seule précaution à prendre : l'hygiène. Jetez un coup d'œil avant de vous laisser aller, histoire de voir où vous allez mettre les fesses.

LES DARKROOMS

Comme leur nom l'indique : c'est tout noir.

LES LITS

La plupart des boîtes offrent également de vastes coins câlins ouverts à tous les vents et offerts aux regards. Le grand lit à baldaquin, prévu pour six à huit personnes, est un classique du genre. Il en existe avec miroirs au ciel de lit, décorations orientales aux alentours, bougeoirs pour la lumière tamisée très Barry Lindon, gros coussins pour favoriser de nouvelles positions plus confortables, etc. Ici encore ce sont vos rapports au voyeurisme et à l'exhibitionnisme qui seuls décideront de votre comportement. Notons que dans ce genre de circonstances un couple peut parfaitement faire l'amour « dans son coin », au milieu d'autres gens dénudés, sans que personne ne l'oblige à « échanger » quoi que ce soit.
Les boîtes proposent également des lits ronds, également situés sous des miroirs au plafond. Lorsqu'un artiste contemporain essaya de transformer sa galerie en bordel temporaire, c'est au lit rond équipé de draps rouges qu'il songea, cet agencement symbolisant à lui seul le stupre...

LES BOÎTES À TROUS

Cette invention a révolutionné l'histoire de la fellation, ou plus exactement, elle a donné ses lettres de noblesse à une activité très ancienne, « la pipe à l'aveugle ». Un couple peut parfaitement se glisser de part et d'autre de l'objet. Rappelons que Monsieur doit introduire son sexe en érection dans l'orifice, sans crainte de se prendre une écharde au passage, les trous faisant en moyenne une bonne douzaine de centimètres

de diamètre. De plus, pour tenir compte de la taille – la hauteur ! – de leurs différents clients, les boîtes proposent des trous situés à plusieurs hauteurs par rapport au sol. Notons que, la plupart du temps, Monsieur pourra s'agenouiller sur un matelas moelleux ou s'appuyer contre un mur molletonné. Madame sera à genoux dans la pièce voisine, de l'autre côté de la paroi trouée. Elle pourra sucer Monsieur en s'imaginant qu'elle suce un inconnu, mais d'ailleurs ce sera peut-être le cas. Comment reconnaître un sexe en érection dans la pénombre ? Et Monsieur saura-t-il reconnaître le velouté de la bouche de Madame ? En tout cas, l'expérience sera inoubliable.

LA BOÎTE ELLE-MÊME

Faire l'amour dans un bar ou sur une piste de danse figure peut-être au nombre de vos fantasmes, et dans une boîte échangiste, rien de plus normal !

Le tabouret de bar offre d'infinies possibilités. Madame peut s'y asseoir, face à Monsieur, jambes largement ouvertes – elle aura préalablement ôté cette culotte décidément inutile. Monsieur restant debout face à elle. Madame peut s'y installer à califourchon en prenant appui sur le bar et tendre son joli cul à Monsieur debout derrière elle... Un tabouret de bar rend toutes les positions habituellement pratiquées debout plus confortables et amusantes.

Les banquettes de boîtes de nuit vous ont toujours inspirés. Profitez donc de celles des boîtes échangistes pour y faire ce dont vous avez toujours rêvé.

La piste de danse elle-même peut offrir des possibilités amusantes. Les « barres d'exhib » sont ainsi des barres métalliques verticales qui permettent aux danseuses de prendre des poses inspirées de celles des strip-teaseuses. Elles peuvent également servir de point d'appui. Madame les empoignant

bien fort tandis que Monsieur s'active derrière elle. Notons que toutes les pistes de danse de boîtes échangistes de France et de Navarre sont équipées d'un vaste miroir reflétant l'image des danseurs, ceci la plupart du temps pour faire paraître la boîte bien plus vaste qu'elle n'est. Mais de surcroît, cela permet de se voir en train de se livrer à des privautés auxquelles on ne songe pas d'ordinaire en dansant.
Les toilettes des boîtes sont également des lieux de rencontre, d'autant que la plupart d'entre elles sont équipées de douches mixtes. Certes, cela ressemble à faire l'amour dans la salle de bains de son appartement, mais avec bien plus de monde autour de vous !

Difficultés : Oser y entrer.
Préparation : Se fringuer selon le dress-code du lieu. Indispensable pour entrer. Le reste relève de la préparation psychologique. Choisir impérativement des lieux ou des soirées réservées aux seuls couples.
Coût : Le prix d'entrée, dans les 50 euros pour un couple.
Plaisir : Totalement inédit. Forcément une découverte.
Risques : Opposés : y prendre goût ou en sortir fâchés et effondrés par tant de vulgarité.
Petits tracas : Rencontrer des collègues, mais qu'est-ce qu'ils faisaient là, eux ?

Saunas libertins

Les saunas mixtes ou gays sont, comme les boîtes échangistes, des lieux destinés à des couples désirant y faire l'amour en public mais confortablement. On y retrouvera donc toutes ces petites installations qui rendent la copulation en milieu humide plus agréable : des cabines là aussi équipées de matelas, des fauteuils, sans oublier des salles équipées de téléviseurs diffusant des films pornographiques, des coins salons. Les saunas, jacuzzis et autres hammams étant les

seules parties dans lesquelles il est déconseillé de batifoler, ne serait-ce que pour éviter de prendre un coup de chaleur.

Sauna mixte

« Je me suis trouvée une fois [...] dans un sauna de la place Clichy ne pas quitter pratiquement de la soirée le fond d'un gros fauteuil, alors même qu'un lit immense occupait le centre de la pièce. La tête à hauteur des parties qui se présentaient, je pouvais sucer et pomper pendant que, les bras sur les accoudoirs, je branlais deux sexes en même temps. Mes jambes étaient très relevées et, l'un après l'autre, ceux qui avaient été suffisamment excités venaient poursuivre dans le con. »
Catherine Millet (*op.cit.*)

Difficultés : Oser y entrer.
Préparation : Rien, même pas se laver, on se lave sur place.
Coût : Dans les 30 euros.
Plaisir : Dépend de l'ambiance.
Risques : Dans certains établissements ambiance glauque, mecs collants, voyeurs...
Petits tracas : Mycoses.

6.en voyage

L'amour en mouvement ! Comme si naturellement le mouvement ne faisait pas déjà partie du plaisir... Nous allons nous déplacer avec l'intention de tester les attraits érotiques de quelques moyens de transports.

Véhicules terrestres

Faire l'amour dans une voiture est un fantasme si répandu que la plupart de nos contemporains s'y sont déjà laissés aller. C'est si tentant et si pratique. Durant les années 60, la plupart des virginités furent précocement perdues sur le siège arrière d'une voiture : heureux Américains qui possédaient des véhicules larges et confortables, pauvres Italiens condamnés à l'amour en Fiat 500... Selon le Dr Marion Alexandre, psychiatre à Paris, on pouvait lire dans la revue *Caradisiac*, *« la voiture n'est rien d'autre qu'un prolongement de notre corps. Par là-même, elle est chargée de signification, de fantasmes. Les*

psychiatres vont même plus loin : l'automobile ne serait rien de moins qu'un prolongement phallique. »

Séduire et conclure

C'est le paradoxe éternel – en tout cas depuis l'invention de l'automobile – les voitures idéales pour séduire sont totalement inconfortables pour « conclure ». Les petits spiders, les décapotables rapides, toutes ces voitures de gentils frimeurs, avec leurs sièges bas, leur habitacle minuscule et leur levier de vitesse envahissant, se révèlent de bien piètres garçonnières. L'idéal, Madame, Monsieur, serait que vous ayez un véhicule de sport pour séduire ceux de vos partenaires que cela émoustille encore, et une berline ou un grand véhicule « familial » pour aller vous amuser ensuite confortablement. Mais c'est quasiment impossible si l'idée est de faire l'un et l'autre au cours de la même soirée.

VOITURE ARRÊTÉE

L'automobile peut proposer des émotions de nature différente selon qu'on l'utilise à l'arrêt ou en marche, selon qu'on se sert de ses sièges ou de son capot, selon qu'on se contente d'y pratiquer une fellation ou toutes autres caresses ou que l'on aille jusqu'à l'acte complet... Faire l'amour dans sa voiture est une pratique si intégrée dans nos civilisations qu'on a pu voir cette année une publicité pour un véhicule de type Monospace jouant sur l'ambiguïté induite par le mot « position ». Celui-ci, dans le cadre du petit sketch suggéré par la publicité, pouvant aussi bien décrire les multiples manières de plier, ranger ou relever les quelques six ou huit sièges modulables du véhicule que les positions que pouvaient prendre les occupants du véhicule sur les sièges en question.

> Livre de bord – *Emmanuelle*
Jean, le futur mari d'Emmanuelle, l'entraîne en forêt de Fontainebleau. La belle est encore vierge. *« Il me fit étendre sur la banquette de l'auto dont la capote était abaissée : je voyais la tête verte des arbres. Lui se tenait debout par l'ouverture de la portière. Il est entré en moi tout de suite. J'ai tellement joui que je me suis évanouie...»*
Emmanuelle Arsan, *Emmanuelle,* Éditions Losfeld,1967.

Difficultés : Trouver le bon modèle, puis le bon parking. Dans l'ensemble : un grand classique. Plus utile à la campagne qu'en ville.
Préparation : Vérifications habituelles, révisions diverses, dont celle des sièges.
Coût : L'essence.
Plaisir : Il dépend de la taille du véhicule.
Risques : Art. 222-32. Mais pas uniquement, certains lieux attirent des brigands.
Petits tracas : Le volant ou le levier de vitesse venant s'imbriquer à des parties sensibles de vos anatomies.

VOITURE EN TRAIN DE ROULER

Totalement impossible et dangereux. Pourtant, dernièrement, un couple a provoqué un accident sur une autoroute allemande. Alors que Madame suçait Monsieur, celui-ci a perdu le contrôle de son véhicule. Encore heureux qu'il n'ait pas aussi perdu son sexe dans l'aventure, un coup de dent malencontreux est si vite arrivé. En revanche, les passagers des sièges arrière peuvent pratiquement faire ce qu'ils veulent, pour peu que leur activité ne dérange pas le chauffeur. Des compagnies de location de limousines ont importé en Europe une pratique chère aux rock-stars, des véhicules équipés de larges banquettes permettant de faire l'amour en roulant, bien à l'abri derrière des vitres fumées et protégé de l'indiscrétion du chauffeur par une petite cloison escamotable.

En route avec Catherine Millet

« Il conduit sa voiture décapotée sur la grande corniche au-dessus de Nice, raconte Catherine Millet. *Il lâche le volant d'une main pour répondre au frottement de la mienne sur la bosse rugueuse de son jean. [...] Ensuite, il y a le laborieux dégagement du membre trop volumineux pour trouver d'emblée l'issue de la double enveloppe de coton. Il faut soi-même avoir la main suffisamment couvrante pour d'un même geste cueillir toutes les parties. J'ai toujours peur de faire mal. Il doit m'aider. Enfin, je peux le branler consciencieusement. Je ne vais jamais trop vite au début, je préfère bien suivre toute la longueur, éprouver l'élasticité de la fine tunique de chair. J'y mets la bouche. J'essaie de rentrer mon corps au maximum pour ne pas le gêner... »* Qu'en pense le Code de la Route ?

Catherine Millet (*op.cit.)*

Le Code de la Route et l'amour au volant

L'hebdomadaire *Caradisiac*, qui publie d'ordinaire des essais de nouveaux modèles et des annonces de ventes de véhicules d'occasion, a consacré un superbe dossier à « l'Amour en voiture », auquel ce chapitre doit beaucoup, et dont nous extrayons les informations juridiques suivantes :

L'article R 3-1 du Code de la Route stipule, en effet, que *« Tout conducteur de véhicule doit se tenir constamment en état de position d'exécuter commodément et sans délai toutes les manœuvres qui lui incombent. Notamment, ses possibilités de mouvements et son champ de vision ne doivent pas être réduits par le nombre ou la position des passagers, par les objets transportés ou par la position d'objets non transparents sur les vitres. »* Par conséquent, si un conducteur devait être interpellé pour s'être livré à ce genre d'exercice, on peut penser que ce texte de loi pourrait lui être opposé. Il serait alors passible d'une contravention de 2e classe. Il faut dire qu'en la matière « la position des passagers » pose effectivement un problème. La revue poursuivait en posant la question de la

responsabilité des conducteurs en cas d'accidents. L'article 223-1 du Code Pénal qui pourrait s'appliquer prévoit que *« le fait d'exposer directement autrui à un risque immédiat de mort ou de blessures de nature à entraîner une mutilation ou une infirmité permanente par la violation manifestement délibérée d'une obligation particulière de sécurité ou de prudence imposée ou le règlement est puni d'un an d'emprisonnement et de 100 000 francs d'amende. »*

Retour de plage

« On rentrait de la plage à la nuit tombée. Nous étions, Tino et moi, assis à l'arrière de la voiture que conduisait un copain. Il bavardait avec sa copine assise à ses côtés. Depuis un instant nous nous taisions pendant qu'ils s'étaient lancés dans une interminable conversation aux allures de règlement de compte. Moi je m'étais allongée sur Tino et je frottais ma joue sur son sexe. Je savais qu'il était nu dans son pantalon puisqu'il s'était baigné en slip et avait dû l'enlever, humide et plein de sable, pour être plus à l'aise. Je l'ai branlé un peu, mais j'avais envie d'autre chose. J'ai discrètement enlevé moi aussi ma culotte et me suis bien calée dans le siège, les jambes légèrement écartées. Tino, qui comprend tout, m'a alors caressée pendant toute la durée de la fin du voyage, me pénétrant souvent profondément d'un ou deux doigts, se glissant également dans mon petit cul. Je ne pense pas avoir joui aussi souvent et longtemps de ma vie. De temps en temps, entre deux spasmes que je réprimais en me mordant les lèvres, j'entrouvrais les yeux pour voir la route défiler dans la lueur des phares et j'entendais nos amis continuant interminablement à se disputer. » Tina

Garages et parkings

L'idéal ! Combien d'histoires d'amour se sont concrétisées dans un parking. Que de romantisme, que de confort ! En Italie, pays où cette pratique est quasiment inscrite dans la constitution, il s'est trouvé des groupes de pression pour réclamer que des parkings soient complètement réservés à

ça. Il faut dire que depuis toujours il est banal de voir chez nos voisins des voitures garées dont les vitres sont occultées par des feuilles de papier journal dissimulant l'intimité des occupants.

L'AMOUR EN VOITURE, EXHIBITIONNISME ET ÉCHANGISME

L'automobile est un élément essentiel lié à ces deux pratiques. Il existait naguère à la lisière de Paris une ruelle célèbre pour les rituels érotiques qui s'y déroulaient. Des couples venaient y garer leur voiture et se livraient, fenêtres fermées et portes bien closes, à des activités diverses, les dames se dénudant largement, les hommes se mettant à l'aise. Des voyeurs s'agglutinaient alors autour de la voiture et se masturbaient jusqu'à en éjaculer sur les vitres des voitures.
Les voitures jouent également un rôle important dans le cadre des rituels d'approche entre couples échangistes. Des lieux précis et connus des initiés – et des lecteurs de quelques guides – regroupent des dizaines de véhicules se faisant des appels de phare. C'est quasiment un code international.

AUTOROUTE

Fin 2003, on aura pu lire cette dépêche d'agence : *« Un jeune couple, qui a été pris d'une brusque envie, a ébahi les automobilistes en faisant l'amour, en pleine nuit, sur le terre-plein central de l'autoroute A7 dans le département du Vaucluse. Après avoir stoppé leur véhicule sur la bande d'arrêt d'urgence, la jeune fille de 22 ans et son compagnon de 24 ans sont allés s'installer sur la barrière du terre-plein central au niveau de Morières, où ils ont passé une demi-heure avec les pieds du garçon débordant sur la voie de gauche de l'auto-*

route. Prévenus par des usagers, les gendarmes ont retrouvé les amants toujours enlacés mais en sécurité sur l'aire de repos de Morières. Ils comparaîtront le 4 juin devant le délégué du procureur de la République qui pourrait leur rappeler quelques règles de sécurité de base. »

LES VOITURES LES MIEUX « FAITES POUR ÇA »

Cherokee, Range-Rover, etc. Les 4x4 de luxe avec leurs intérieurs spacieux se prêtent évidemment à la chose. De plus, on peut les entraîner n'importe où.

BMW familiale. C'est triste, mais ce sont les modèles familiaux des marques de frime qui sont le plus adaptés à ce que l'on veut en faire.

Monospace. L'idéal et peut importe la marque. Depuis l'invention de la Renault Espace, les libertins itinérants ont trouvé un véhicule à leur goût, aussi à l'aise en ville qu'à la campagne.

Citons une fois de plus l'indispensable enquête de nos confrères de la revue *Caradisiac* : *« Pour les séances de Kama Sutra, nos essayeurs ont de loin préféré le* ***Toyota Rav-4*** *et son allure de break. Pour les vrais câlins, le Rav-4 est génial grâce aux sièges arrière amovibles. Comme il y a en plus de la hauteur sous le toit, c'est idéal. Cécile a aimé les sièges en velours mais déploré l'encombrement de la console. Julien a noté que l'on pouvait "incliner les dossiers des sièges avant jusqu'à la banquette arrière".*

La 206 *a agréablement surpris tout le monde. Plus grandes qu'il n'y paraît, les places avant sont les places de choix.* "Elle n'est pas si petite que cela, pour une raison simple, c'est que les sièges avant sont (sur la S16) fixés assez bas, d'où un bon dégagement. Mais à l'arrière, mieux vaut ne pas y penser, pas question de faire 'la petite cuillère' !" *conclut Julien. La 206 est effectivement la plus petite de notre comparatif. »*

HORS CONCOURS :

Les camping-cars. Mais on y songera à l'heure de la retraite.

LES VOITURES LES PLUS INCONFORTABLES ET QUI POURTANT...

La 2CV
La Fiat 500
La "p'tite MG"
La Smart

VANS ET CAMIONNETTES

On se souvient de cette scène du *Grand blond avec une chaussure noire* où Jean Carmet est persuadé que son ami, interprété par Pierre Richard, est en train de lutiner sa femme à l'arrière d'une camionnette. Celle-ci contenant en réalité les appareils audio d'une bande de barbouzes espionnant le Grand Blond. Mais bon, l'idée est intéressante ! Un des héritages de la culture hippie est parfaitement adaptée à cette éventualité. Le van, une camionnette généralement américaine d'une dimension assez imposante, a été choisi comme mode d'expression et instrument de séduction par des générations de play-boys motorisés. L'arrière de ces vans est équipé et décoré comme une chambre à coucher imaginée par Hugh Hefner. On y retrouvera les miroir aux murs et au plafond, le grand matelas recouvert d'un plaid en peluche mauve, les lumières tamisées, la sono au quatre coins du lit diffusant de la musique planante, etc. Faire l'amour dans ces conditions relève d'un certain apostolat, car généralement il faut se farcir le propriétaire du véhicule... Mais on peut aussi emprunter le van pour quelques heures...

Cela peut aussi vous donner quelques idées d'aménagement. La transformation d'une camionnette en véhicule « fait pour ça » ouvre en effet bien des horizons. Vous pouvez par exemple aller garer votre van aménagé, portes ouvertes, face aux plus beaux paysages de France, en pleine nature, quasiment au sommet des montagnes, dans tous les endroits isolés mais accessibles. De toute manière, ce sera toujours plus sexy que le camping-car de vos parents.

Difficultés : Trouver le véhicule adapté.
Préparation : De longs mois de bricolage. Il faut vraiment que cela vaille le coup.
Coût : Le prix du véhicule plus celui de son aménagement.
Plaisir : Parfait, original, tous les avantages d'un bon lit ajoutés à ceux d'un beau voyage..
Risques : Aucun.
Petits tracas : Le prix de l'essence.

L'avis d'une experte :
« Une 2CV camionnette vaut bien une loge de concierge. »
« Les cabines de semi-remorque sont mieux adaptées, elles sont notamment munies d'une couchette. »
Catherine Millet (*op. cit.*)

MOTO

La moto est un objet de fantasme, « il me vient des désirs dans le creux de mes reins » et tout ça ! Mais elle peut également devenir un support à la réalisation de vos fantasmes. Garée dans un endroit tranquille, votre garage bien clos par exemple, elle servira de banquette improvisée. Madame pourra s'y allonger sur le dos et s'y faire aimer gaillardement. Elle pourra aussi empoigner les commandes et à califourchon sur la bête, tendre son cul à Monsieur assis ou debout derrière elle. L'imagerie érotique a souvent utilisé ces situations, il n'est donc pas utile de préciser que ces postures sont inconfor-

tables et dangereuses, la moto pouvant vous tomber lourdement sur les jambes en cas d'agitation extrême.

VÉHICULES TOTALEMENT INAPPROPRIÉS

Vélo, même dans sa version tandem. Peut tout au plus permettre d'accéder au théâtre de vos futurs exploits.
Rollers, trottinettes, etc.

Navigation

BATEAU

Les cabines de paquebots ou de ferry-boats sont des lieux particulièrement propices à une belle nuit d'amour exotique. Les couchettes sont souvent étroites, cela tangue un peu, mais vous y serez protégés des intrus, dans une atmosphère nouvelle, étrange, tout ce que l'on cherche dans ces quelques pages.
Un seul inconvénient, mais il est de taille : le mal de mer ! Vous risquez de voir votre partenaire totalement indisponible pour toute la durée de la traversée ou vous trouver vous-même dans un état impropre à la consommation. Les médicaments protégeant du mal de mer entraînant une certaine somnolence, la situation est quasiment sans remède. Une solution, priez !
Dans un voilier ou un yacht, il en sera de même, avec dans le cadre de voyage en groupe le problème de la promiscuité. Celle-ci peut devenir un atout si vous avez du goût pour l'exhibitionnisme ou l'échangisme. Faire l'amour sur le pont d'un voilier n'est pas sans risque, en fait on a toutes les chances de se ficher à l'eau. Gaffe aux cordages !

Difficultés : Pas difficile, dès lors qu'on a réussi à monter à bord.
Préparation : Comme un voyage normal.
Coût : Le prix du voyage.
Plaisir : Nouveau, exotique.
Risques : Noyade et naufrage, mais ça reste rare...
Petits tracas : Mal de mer.

BARQUE ET CANOË

C'est l'un des grands classique de la sexualité « outdoor », l'amour dans une barque dissimulée sous les frondaisons d'un saule pleureur... Le XIXe siècle, qui fut l'âge d'or du canotage, nous a transmis bon nombre de récits d'aventures amoureuses s'achevant ainsi. Il convient de bien amarrer l'esquif au rivage, dans un lieu sûr ne pouvant pas être accessible depuis la berge et quasiment invisible depuis la rivière. L'amour en barque ne peut se pratiquer qu'allongé sur le sol de l'esquif. Celui-ci doit être rembourré par une couverture épaisse, Madame s'allongera, Monsieur maîtrisera ses mouvements. La barque risque de se mettre dangereusement à tanguer au moindre débordement.
La barque peut également servir de moyen de transport particulièrement commode pour se rendre dans des lieux isolés où vous pourrez jouir tout à votre aise en pleine nature et à l'abri des regards. Il faudra là aussi bien songer aux amarres. Une petite plage de galets, déserte et ignorée, une clairière à deux pas du rivage dans une gorge profonde, loin du bruit, loin du monde... La plupart des lieux touristiques français où se pratique le canotage en connaissent encore.

Difficultés : Aucune si on sait ramer.
Préparation : Rapide.
Coût : La location de la barque.
Plaisir : Amusant, champêtre, rétro..
Risques : Noyade et naufrage, mais ça reste encore plus rare...
Petits tracas : Moustiques.

Transports en commun

MÉTRO

N'y pensons pas ! Ou alors vraiment aux heures très très creuses. Et encore, on ne voit pas bien comment.

AVION DE LIGNE

Faire l'amour en avion en toute tranquillité est désormais possible à condition de faire un premier voyage jusqu'au Canada, précisément à Whistler dans l'ouest. La Love-Air compagnie vous proposera une petite promenade en altitude d'une demi-heure dans un Cessna dont l'arrière a été relooké en chambre à coucher. Pour 250 dollars canadien, vous pourrez ainsi rejoindre Le Mile High Club, ce club mythique, à l'existence assez improbable, composé des bipèdes ayant déjà eu l'occasion de faire l'amour dans un avion.
Le reste du temps, eh bien n'y comptons pas trop. Tout au plus, une masturbation réciproque, voire une fellation furtive, peuvent être envisagées durant un voyage long courrier, bien à l'abri sous les couvertures, et à la condition expresse d'avoir des places bien situées à l'arrière de l'appareil. Il n'est ainsi pas question d'utiliser les toilettes, et la plupart des sièges des passagers sont déjà trop étroits et inconfortables pour une seule personne pour envisager de les utiliser à deux.

> Livre de bord - *Emmanuelle*
Nous en resterons donc à rêver en relisant *Emmanuelle* :
« Emmanuelle prend à Londres l'avion qui doit l'emmener à Bangkok. » Un de ses voisins de la cabine des premières classes se glisse sur le siège voisin du sien et entreprend de la caresser. Après

quelques détours *« sa main força les cuisses à s'écarter davantage : elles se soumirent »*. La suite, on la devine. *« Les doigts de l'homme s'enfoncèrent plus profondément entre les muqueuses humides... »* Ensuite Emmanuelle prend à son tour les choses en main. L'homme aida sa main *« à se refermer sur la verge rigide et guida ses mouvements, réglant leur amplitude et leur cadence au mieux de son goût. »* La suite est prévisible, l'homme éjacule. *« Emmanuelle reçut avec une exaltation étrange, le long de ses bas, sur son ventre nu, sa gorge, son visage, sur sa bouche, dans ses cheveux, les longs jets blancs et odorants qui dégorgeaient enfin du membre satisfait »*. Quel vocabulaire ! Après une escale dans un aéroport du Moyen-Orient, l'homme revient à la charge. Sa tâche est facilité par le confort du voyage, 1ère classe, couchettes... l'homme la déshabille, la caresse, la pénètre enfin, quasiment sous les yeux de deux enfants occupant les couchettes voisines. Et au matin, il recommence cela en entraînant Emmanuelle, nue, jusqu'au cabinet de toilette de l'avion où il lui exhibe *« un reptile herculéen »*, se dressant *« hors de sa broussaille dorée »* – son sexe sans doute ! Ensuite *« Emmanuelle, s'appuyant des genoux contre le mur et sur les hanches de son partenaire, aidait de son mieux le serpent fabuleux à ramper aux tréfonds de son corps ».*
Emmanuelle Arsan (*op.cit.*)

Difficultés : Impossible ou alors juste une petite masturbation réciproque.
Préparation : Comme un voyage aérien, l'intention libidineuse en plus.
Coût : Prohibitif.
Plaisir : Frustration quasiment garantie.
Risques : Aux USA, au moins vingt ans de bagne...
Petits tracas : Les mêmes qu'en avion d'ordinaire, la frustration sexuelle en plus...

Train

Faire l'amour dans un train en mouvement est un fantasme si répandu que naguère les plus huppées des maisons closes proposaient à leurs clients un faux compartiment, avec vibra-

tions et contrôleur en option, pour qu'ils puissent batifoler sur les banquettes avec l'étrange sensation du mouvement et la crainte de se faire surprendre.

TRAIN DE JOUR

N'y pensons pas.

TRAIN DE NUIT

Si vous avez loué un compartiment pour un voyage nocturne vers Venise ou Rome, toutes les possibilités offertes par ce merveilleux instrument vous sont alors acquises. Faire l'amour dans un lit, aussi exigu soit-il qui se balance en cadence est un plaisir digne des Dieux et de toutes les Madones des sleeping. On n'abandonnera pas cette chambrette ambulante sans en avoir testé toutes les possibilités, y compris celles offertes par le lit replié en banquette. Madame bien assise pourra s'y faire délicieusement lécher par Monsieur à genoux, ce qu'ils rêvent de faire d'ordinaire dans les trains.
Dans les wagons couchettes collectifs, c'est évidemment une autre paire de manche. L'utilisation de ces banquettes en skaï, étroites et glissantes, qualifiées par la SNCF de couchettes, est évidemment plus aléatoire. Le principal obstacle est la promiscuité subie dans les wagons. L'idéal est de trouver un wagon vide, ou peuplé uniquement de voyageurs aveugles, sourds et bourrés de narcotiques. À moins que vous ne soyez particulièrement excité à l'idée de faire l'amour en présence de trois à quatre autres passagers attentifs, œil aux aguets dans la nuit. Dans ce cas-là, autant allumer la lumière pour qu'ils en profitent !
Faire l'amour sur une banquette SNCF n'est pas envisageable de la même façon selon que l'on utilise la banquette du bas ou

celle du haut. Basses de plafond, étroites car prévues pour un seul passager et au bord du vide, les banquettes du haut n'autorisent que des missionnaires tranquilles, et encore, gare aux tournants et au tangage. La banquette du bas offre quant à elle tous les avantages des fauteuils et des banquettes de salon, le mouvement en plus. Madame ou Monsieur peuvent poser un ou deux pieds par terre pour avoir un appui stable ou bien mettre en évidence ce qu'il faut montrer, sexe tendu ou fesses offertes. Lorsqu'on peut utiliser le compartiment en toute liberté, la petite échelle destinée à ouvrir l'accès aux couchettes supérieures devient un instrument précieux. Madame peut s'y accrocher, fesses ballantes dans le vide tandis que Monsieur tentera de s'en saisir et de s'y glisser. Monsieur pourra aussi s'agripper à l'échelle, dos aux échelons, de manière à tendre son sexe à hauteur du visage de Madame, debout, qui pourra ainsi le sucer, le mouvement du train venant apporter quelques surprises au rythme des opérations. Bref, c'est amusant.

Train de nuit

« J'ai fait la connaissance de Tina dans un train. Je revenais du sud de l'Espagne avec deux routards rencontrés à la frontière portugaise. Dans le train de Madrid, nous avons sympathisé avec un groupe de jeunes Allemandes. Après avoir longtemps bavardé, nous sommes allés explorer le train pour trouver des compartiments vides et pouvoir dormir tranquille. Tina m'accompagnait, j'avais immédiatement essayé d'attirer son attention. Quelque chose en elle me fascinait : ses petits seins dont les mamelons très pointus dardaient sous son T-shirt. J'en défaillais de désir. Je ne savais pas comment j'allais parvenir à la convaincre de me laisser les caresser. Nous avons trouvé un compartiment désert dans un wagon voisin, elle s'est allongée dans son sac de couchage et moi aussi – chacun sur notre banquette. Je serais encore à m'y morfondre si Tina n'était pas venue me rejoindre. Elle ne s'est pas embarrassée de préliminaires, elle a cherché mon sexe en farfouillant dans mon duvet et l'a caressé avec vigueur. Je craignais de jouir avant même d'avoir pu caresser ses seins... Mais décidément, Tina savait vivre. Elle s'est mise à califourchon sur moi, sans même ôter son

short dont elle écarta le tissu pour que je la pénètre. Le frottement de la toile de jean sur mon sexe était un peu douloureux mais rien n'avait d'importance : je réalisais mon rêve, en caressant les deux seins les plus petits, pointus et émouvants que j'ai vus de ma vie. Nous avons joui alors que le train s'arrêtait dans une gare. Quelques minutes plus tard, notre compartiment était pris d'assaut par une famille de braillards... » Tino

Difficultés : Aléatoire.
Préparation : Prendre un billet, arriver à l'heure, etc...
Coût : Le prix du billet.
Plaisir : Si tout va bien, extase garantie ! Comme chaque fois que l'on réalise un fantasme.
Risques : Risque majeur : le contrôleur, les autres passagers.
Petits tracas : Les tangages trop importants, la qualité douteuse de la literie SNCF, ça gratte !

7. à la campagne

L'agoraphilie « désigne le fait de vouloir faire l'amour dans des endroits publics. Ceux qui aiment avoir des relations sexuelles dans leur jardin, dans un parc ou dans un autre lieu extérieur éprouvent une excitation particulièrement vive. »
Dictionnaire des fantasmes et des perversions, Éditions Blanche, 2000.

L'amour outdoor

Faire l'amour dehors, en plein air, à la mer, à la campagne et même en ville, est une expérience sensuelle intense.
L'air frais, le soleil, l'eau de mer ou l'eau fraîche des rivières, le sable des plages ou la mousse des bois, la rumeur de la ville ou le bruit du ressac de l'océan, l'odeur du thym, de la lavande ou du genêt, le picotement de la paille ou la dureté d'un rocher, l'humidité d'un sous-bois ou la fraîcheur de la neige, chacun des éléments auxquels vos corps se confronteront provoquera en vous des sensations nouvelles.
Faire l'amour dehors c'est inviter un partenaire invisible à vos

ébats : le monde qui vous entoure. La nature, la ville, l'univers tout entier – sans oublier ses habitants qui risquent de vous surprendre, ne les oubliez jamais ceux-là ! Faire l'amour dehors peut même être ressenti par les plus mystiques d'entre vous comme une expérience sensorielle quasiment religieuse. Mais n'abusons pas. L'essentiel est ailleurs : faire l'amour dehors c'est tout simplement agréable, terriblement excitant, une aventure nouvelle, l'ouverture à des milliers de situations et de sensations différentes, venant apporter du piment et de la diversité à vos ébats. Les mêmes positions, les mêmes caresses, les mêmes gestes prennent une autre dimension lorsqu'on fait l'amour adossés à un tronc d'arbre au fond d'une forêt, lorsqu'on s'allonge sur le sable chaud, lorsqu'on se dissimule derrière un rocher en montagne...

Avertissements solennels

- On ne fume pas après l'amour en forêt
- On n'oublie pas ses préservatifs sur place
- On respecte les végétaux, y compris ceux sur lesquels il serait agréable de se vautrer.
- On ne dérange pas les animaux, en particulier ceux qu'il vaut mieux de toute façon ne pas déranger – sangliers, taureaux, grands cerfs, etc.

La garde-robe idéale

Partir à la campagne, cela ne s'improvise pas. Nous allons faire l'amour un peu partout. Autant dire que les 4/5e des lieux que nous visiterons ne sont strictement pas faits pour ça, inconfortables, vous faisant courir le risque d'être surpris, vous obligeant sans doute à vous rhabiller en vitesse... Prévoir un costume permettant d'affronter toutes ces circonstances est une bonne manière d'en profiter davantage. Monsieur devra s'habiller ample et porter surtout un pantalon dont la braguette s'ouvre facilement et largement, ainsi que des sous-vêtements permettant à son sexe dressé de jaillir facilement et d'être totalement dégagé. Rappelons qu'un sexe en érection comprimé

à la base par une fermeture Éclair ou un élastique de slip trop serré risque d'être tuméfié, ou, pire, d'être moins performant. Madame devrait ne porter que des jupes ou des robes pouvant être facilement relevées et tout aussi facilement baissées. Quitte à porter des sous-vêtements – mais est-ce bien nécessaire ? – ceux-ci devront permettre la pénétration sans risque là aussi de coincer quoi que ce soit dans un élastique trop serré. Pourtant, il faudra malgré tout que tout cela soit décent, rustique, résistant.

Escapade au vert

La maison de campagne

L'idéal serait bien sûr d'être le propriétaire ou le locataire permanent ou temporaire d'une véritable maison de campagne parfaitement protégée des regards du voisinage. Le « voisinage » étant à la campagne une force d'inquisition assez proche de l'ex KGB en matière d'efficacité et d'insistance. Dans ce cas béni tout vous est possible. Une maison de campagne, raisonnablement pourvue en pièces étranges et en pourtours ruraux offre des possibilités infinies aux amateurs de plaisirs champêtres. Vite, on va explorer les lieux.

LA CAVE

Descendre à la cave est une expression ancienne pour désigner le cunnilingus ou la fellation. Mais descendre véritablement à la cave pour cela, voilà qui peut devenir intéressant !

LE GRENIER

Poussiéreux , parfait, les vieilles malles serviront d'assise à vos ébats. Tout est bon à prendre.

Dans le jardin

LA BALANCELLE ET LA BALANÇOIRE

Voilà bien deux inventions qui ont leur place dans l'histoire de l'érotisme. La balançoire offre des avantages indéniables dans le cadre d'une stratégie d'approche féminine. Madame, vêtue d'une robe ou d'une jupe ample assez courte se balancera en lançant ses jambes vers le ciel, dévoilant un peu plus de peau à chaque balancement. L'idéal serait pour elle de ne pas avoir mis de culotte, les derniers balancements se feront alors les cuisses légèrement ouvertes de manière à ce que Monsieur, qui lui fera évidemment face, puisse profiter du spectacle. *Le Dictionnaire des fantasmes et des perversions* affirme que cet objet procure aux femmes qui l'utilisent de très vifs plaisirs *« par le vertige et le frottement des fesses voire de la vulve sur le siège »*. Celles-ci seront donc ravies d'être satisfaites après avoir été ainsi préparées.
Pour faire l'amour, la balançoire est un instrument idéal. Madame assise, empoignant fermement les deux cordes suspendant l'engin, remonte les deux jambes et pose les pieds sur la planche en ouvrant largement les cuisses. Monsieur, debout face à elle, la prend sans effort. Un léger balancement s'ensuivra. Madame peut également se pencher très en arrière jusqu'à poser les deux chevilles sur les épaules de Monsieur, qui la prendra en la balançant. Madame peut également se tenir à genoux sur l'engin, empoignant une fois de plus solidement les deux cordes. Monsieur la prend par derrière en la saisissant aux hanches. Le balancement fera le reste.

La balancelle offre quasiment les mêmes avantages que la balançoire, un indéniable confort en plus. Les deux amants peuvent y faire l'amour dans quasiment toutes les positions possibles dans un lit, avec de surcroît les sensations offertes par le balancement.
Improbable : quelques aquarelles bouffonnes japonaises présentent des couples se faisant face, chacun se balançant sur sa propre balançoire et tentant de s'unir au moment où ils se croisent...

Difficultés : Le sens du rythme et de l'équilibre s'impose...
Préparation : L'occasion fait le larron.
Coût : Nul.
Plaisir : Champêtre, acrobatique, rétro... Parfait.
Risques : Tomber.
Petits tracas : Toutes ces cordes qui s'entortillent...

> Voir :
Les amateurs de balançoires ont leur film culte ! *Derrière la porte verte* leur propose en effet le spectacle qu'ils rêvent de reproduire, une succession d'accouplements entre des personnages, garçons et filles, se balançant.
Jim et Artie Mitchell, *Derrière la porte verte*, 1972, avec Marilyn Chambers.

LA GRANGE

« Couchés dans le foin
Avec le soleil pour témoin
Un p'tit oiseau qui chante au loin
On s' fait des aveux
Et des grands serments et des vœux
On a des brindill's plein les ch'veux
On s'embrasse et l'on se trémousse
Ah ! que la vie est douce, douce
Couchés dans le foin avec le soleil pour témoin. »
[...]
Quand on est vigoureux, quand on aime et qu'on a mon âge
Tous ces décors sont superflus

Les canapés je n'en veux plus
Je ne fais plus l'amour en cage
Gardez, gardez vos éclairages. »
Mireille et Jean Nohain, *Couchés dans le foin.*

Voilà c'est dit, nous allons faire l'amour dans le foin.
La grange a toujours été l'endroit idéal pour vivre enfin une aventure rurale. Coucher dans le foin, culbuter les filles de ferme ou se faire sauter par le garde-chasse, l'un des fantasmes majeurs de nos proches ancêtres ruraux, enfin à votre portée. Pour que ce soit drôle il faut que tout se passe dans la plus parfaite improvisation. Le mieux serait de ne pas en parler avant, de se prendre par la main, de s'entraîner dans le tas de foin, de se déshabiller avec frénésie, et encore le strict minimum pour pouvoir passer aux actes, Madame, les seins jaillissant du corsage, se retrouvant la jupe retroussée dans la paille, Monsieur le pantalon baissé la besognant avec fougue...
Oui mais, halte là, il faut tout de même faire attention. La première chose à évaluer est la présence d'une fourche abandonnée dans la paille, sinon attention la douleur. Cette activité est également déconseillée aux allergiques. Le rhume des foins, comme son nom l'indique, n'est pas un mythe. De plus, la paille – le foin en plus sec – ça pique les fesses, mais ça, ça fait partie du plaisir.
Il faut regretter que les vraies granges soient de moins en moins nombreuses et accessibles. Le stockage du foin ou de la paille dans des espèces de grandes bâches en plastique nous prive de l'un de nos petits jeux les plus anciens.

Difficultés : Importantes, voir ci-dessus.
Préparation : Trouver la grange. Ensuite, on y est, on y va.
Coût : Nul.
Plaisir : Champêtre et garanti.
Risques : Danger majeur : fumer après l'amour.
Petits tracas : Rhume des foins, démangeaisons diverses.

LES ÉCURIES

Déconseillées si elles sont encore occupées. L'odeur est un peu tue l'amour. Pourtant, il se trouvera toujours quelques émules de Lady Chaterley pour y prendre goût. Sinon, toutes les dépendances des grandes fermes peuvent être utilisées, il y aura toujours un petit mur où s'adosser, une carriole sur laquelle se poser ou un sac de quelque chose – pommes de terre, grains – sur lequel s'allonger. De toute manière, on n'en sortira pas propres.

PRÉS ET COURS DE FERME

Un beau pré, ceint de murs empêchant les indiscrétions, le rêve. Une partie de jambes en l'air en plein air dans ces circonstances devrait se préparer comme un pique-nique. D'ailleurs, certains éléments y ressemblent, à commencer par la grande nappe posée sur le sol qui préservera les petits fessiers délicats des démangeaisons causées par l'herbe.
Ne négligeons pas les cours de ferme et les accessoires qu'on y trouve. On peut en faire des choses avec une brouette ! Madame pourrait s'y allonger pendant que Monsieur s'installerait entre les deux poignes du véhicule et les deux jambes de sa compagne. Les figures illustrant l'Arétin présente un cas tout à fait improbable : Madame tient entre les mains les deux parties du moyeu d'une roue de brouette et devient ainsi brouette vivante puisque Monsieur la tient solidement par les jambes en la pénétrant.

À la ferme, faisons l'amour comme des bêtes

Le Kama Sutra, dans son livre II, nous apprend en quoi consiste le Congrès de la vache. *« Lorsqu'une femme se tient sur ses mains et ses pieds comme un quadrupède et que son*

amant monte sur elle comme un taureau, cela s'appelle le Congrès de la Vache. À cette occasion, il y a lieu de faire sur le dos tout ce qui se fait sur la poitrine. On peut opérer de même le congrès du chien, le congrès de la chèvre [...], le violent assaut de l'âne... Et, dans tous les cas, on doit imiter les allures de chacun de ces différents animaux. »

EN PLEINE NATURE

Faire l'amour dehors à la campagne relève du parcours du combattant puisqu'il faut compter avec les animaux les plus divers et les plus voraces, les randonneurs, les propriétaires des champs dans lesquels on désirerait s'ébattre et – danger parmi les dangers – avec les chasseurs qui ne savent pas toujours distinguer une « bête à deux dos » d'une bête comestible.
Bref, il faut être discrets, d'autant qu'en plein air un râle porte loin !

Difficultés : Proportionnelles à l'encombrement des lieux.
Préparation : On y est, on y va.
Coût : Quasiment gratuit.
Plaisir : Champêtre, dont rustique.
Risques : Art. 222-32. Évitez les fourrés pouvant être composés de plantes piquantes ou urticantes, remballez vos attributs avant de franchir une clôture en fil de fer barbelé.
Petits tracas : Faites attention aux animaux susceptibles, chèvres, bovidés divers – avec une attention particulière à l'humeur des petits taureaux camarguais.

La cabane à outils
« Le dimanche après-midi chez mes parents s'achevait toujours par une longue somnolence devant la télé. Nous les avions laissés pour nous promener un peu aux alentours de leur nouvelle maison, en lisière d'un village du Sud. Des chemins montaient dans la colline, nous les connaissions tous, mais cette fois-là, au détour

d'un chemin de forêt, nous avons trouvé une sorte de petite cabane, mi-poulailler abandonné mi-remise à outil. L'envie d'en profiter nous est tout de suite venue. J'avais déjà commencé à glisser la main entre les fesses de Tina, à soulever son T-shirt pour découvrir ses seins... Mais dans la cabane, ce n'était pas possible ! Elle était minuscule, encombrée d'un capharnaüm d'outils rouillés disparaissant sous les toiles d'araignées, sans oublier l'odeur ! On en est ressortis, penauds et on allait s'en aller, mais soudain ! là dehors, loin de tout, on a pensé que ce serait dommage. Alors Tina s'est collée contre la porte branlante, elle a enlevé sa culotte et nous avons fait l'amour debout dans ce coin de campagne silencieux. Enfin... silencieux avant que nous arrivions ! Je me souviendrai toujours du bruit de cette vieille porte branlante, claquant contre son chambranle, chaque fois que les fesses de Tina venait la heurter... » Tino

Quelques régions rurales françaises

C'est ce qui est amusant avec l'amour à la campagne : ce n'est jamais pareil. Le paysage ou l'activité agricole dominante participe à votre plaisir en offrant chaque fois un cadre et des situations différentes. Le guide complet de l'amour outdoor en France reste à écrire, mais voici déjà quelques cas particuliers.

ÎLE-DE-FRANCE

Avantages : Même une zone très urbanisée offre encore quelques beaux coins de nature, la forêt de Fontainebleau, les grandes étendues de la Beauce ou du Vexin...
Inconvénients majeurs : ... mais on n'est jamais vraiment tranquilles. Quand ce ne sont pas les randonneurs ou les derniers paysans franciliens qui vous dérangent, ce sont les cerfs et les biches qui vous regardent d'un sale œil en forêt, et quand vous croyez

enfin avoir trouvé un endroit vraiment tranquille – une forêt « faite pour ça » – vous découvrez qu'elle est devenue depuis des décennies un repaire de partouzeurs et le coin de prédilection des prostituées en camionnettes. Bref, c'est dur, mais faisable !

BRETAGNE

Avantages : On peu se dissimuler derrière un menhir, faire l'amour bien à l'abri sous un dolmen ou dans la lande.
Inconvénients majeurs : ... et rentrer sous la pluie.

CAMARGUE

Avantages : De grands espaces de marais, possibilité de se dissimuler facilement au bords des étangs derrière les joncs.
Inconvénients majeurs : Les Taureaux ! Qui n'a jamais aperçu de loin une troupe de petits taureaux à l'œil mauvais venant de découvrir la présence d'un couple en train de batifoler sur son herbage ne sait pas ce que avoir la pétoche signifie vraiment.

LES LANDES

Avantages : Des bois de pins immenses, des millions d'arbres derrières lesquels se dissimuler...
Inconvénients majeurs : Ne jamais pouvoir fumer après l'amour – mais alors strictement jamais ! – et devoir s'enlever ensuite une à une les petites épines de pins piquées dans les fesses.

LARZAC, CAUSSE NOIRE

Avantages : Étendues immenses quasiment désertiques, des rochers pour se dissimuler aux regards...
Inconvénients majeurs : Les chardons et les crottes de chèvres. Se vautrer dans l'un ou l'autre est une expérience pénible.

LIMOUSIN

Avantages : C'est beau ces vastes prés, cette herbe tendre, ces vallons aux formes si féminines.
Inconvénients majeurs : Vous trouvez ça sexy l'odeur de la bouse de vache ?

RÉGIONS VITICOLES, BOURGOGNE OU BORDELAIS

Avantage : Les vignes, bien touffues, bien alignées, offrent de merveilleux paravents pour s'ébattre à l'aise.
Inconvénients majeurs : La réaction d'un viticulteur de Saint-Émilion ou de Clos-Vougeot face à des malappris venus farfouiller dans sa mine d'or est toujours terrifiante. Méfiance absolue.

VOSGES

Avantages : Ces forêts immenses sont idéales. Une fois que vous vous serez un peu éloignés de la voiture le plaisir est à vous !
Inconvénients majeurs : « Dis chéri, en somme, elle est garée où la voiture ? »

La rivière
« Nous nous promenions dans le Périgord à la recherche d'une rivière pour nous baigner dans l'eau fraîche. Nous avions trouvé un chemin qui longeait un petit affluent du Lot. Après avoir marché quelques centaines de mètres, nous avons découvert une sorte de plage de galets sur laquelle nous avons installé des chaises de camping et nos affaires. Mais il fut impossible de nous baigner, car même en marchant de long en large et d'un bord à l'autre dans le courant, nous n'avons jamais eu plus de dix ou quinze centimètres d'eau... Alors nous sommes revenus sur la plage, nous nous sommes installés près d'une sorte de taillis,
nous avons posé des serviettes et nos vêtements sur les chaises pour qu'elles nous protègent – très vaguement – des voyeurs éventuels et nous avons fait l'amour sur le sol irrégulier et humide. Et quand nous avons épuisé les quelques positions possibles sur un sol aussi inconfortable, je me suis assis sur l'une des

chaises, nu, le sexe bien dressé, et Tina s'est assise sur moi en me tournant le dos. C'était idéal, nous aurions pu jouir interminablement comme ça, l'air était doux et frais... la campagne ! » Tino

En forêt

L'arbre est le principal ami des coquins en forêt. Il leur sert tour à tour de paravent pour les dissimuler et de support pour faciliter et diversifier leurs ébats.

La forêt de Fontainebleau

« Nous avions projeté de traverser une partie de la forêt de Fontainebleau, d'une gare à l'autre. Nous avions rencontré des groupes de randonneurs, fait le tour de quelques rochers fréquentés par des pique-niqueurs... Plusieurs fois, nous avions cherché l'endroit idéal pour aller nous allonger. Il faisait frais, le temps était sec, mais partout les amas de feuilles mortes étaient humides, trop humides pour se vautrer dedans. Nous avons alors changé d'idée et, en pénétrant dans le plus profond du bois, nous nous sommes mis à la recherche de l'arbre idéal. Nous voulions qu'il soit totalement dissimulé aux regards, avec de belles branches basses confortables, que son bois soit sec de préférence... et nous l'avons trouvé. Idéal, juste comme on voulait, un bel arbre mort dont le tronc énorme reposait en équilibre sur un autre tronc posé sur le sol. Tina s'est allongée à plat ventre sur le tronc après avoir baissé son pantalon jusqu'aux chevilles, je me suis glissé derrière elle, debout, et l'ai pénétrée... C'était superbe ! Et si discret ! C'est quelques minutes plus tard, en "recommençant" dans une autre position que nous avons découvert que chacun de nos mouvements, amplifié par le tronc d'arbre en équilibre, l'agitait jusqu'à ses branches, et que celles-ci agitaient à leur tour les arbrisseaux avoisinants. Autant dire que la foret entière, voyant un bosquet onduler, devait être au courant de notre passage dans cette clairière discrète. » Tino

LE LIT DE FEUILLES MORTES

On ne songe pas toujours à emporter avec soi le strict nécessaire – un duvet et un matelas – aussi il faut savoir parfois faire appel aux ressources naturelles des lieux que l'on explore. Un lit de feuilles mortes est particulièrement facile à constituer au début de l'automne, lorsque les feuilles ont commencé à tomber et avant que des pluies persistantes ne les aient détrempées. On choisira de toute manière des feuilles sèches que l'on accumulera en un gros tas rectangulaire d'une longueur d'à peu près deux mètres. Le poids des amants s'allongeant sur lui transformant rapidement le tas en matelas. On prendra la précaution d'installer cette couche improvisée dans un lieu à l'abri des regards et dont on aura inspecté le sol de manière à éviter le contact avec des pierres pointues ou des racines encombrantes. L'un des partenaires – sans doute Monsieur, galanterie française – améliorera le confort de la couche en sacrifiant un de ses vêtements. Pas de problème, ça se lave. Ce sera sans doute également lui qui exposera son dos aux meurtrissures en s'allongeant sur le sol tandis que Madame le chevauchera. Mais un bon lit de feuilles mortes permet quasiment toutes les fantaisies réalisables dans un lit. On appréciera la qualité de ces ébats en voyant toutes ces pauvres feuilles réduites en charpie et dispersées dans les sous-bois lorsqu'on en aura fini.

Attention à ne rien oublier ou perdre en partant : alliance, sous-vêtement, préservatifs usagés, les animaux ne les mangent pas.

> Voir :

La délicieuse Brigitte Lahaie, faisant l'amour dans une forêt, à côté de son cheval, dans *Je suis à Prendre*.

Francis Leroi, *Je suis à prendre*, 1976.

LES ARBRES

Se servir de la conformation des arbres pour faciliter vos ébats est d'une grande facilité. Ils peuvent servir d'appui à Madame ou Monsieur selon la position choisie, et on sera émerveillés en découvrant que dame nature a bien fait les choses en multipliant les formes et les dimensions des troncs et des branches basses, chaque conformation permettant quasiment une nouvelle mise en scène de ses jeux. Le Kama Sutra présente entre autres la position dite de l'arbre, « L'homme se tient debout. Face à lui, la femme pose un pied sur celui de l'homme et hisse sa cuisse jusqu'au bassin de son partenaire, ce qui facilite la pénétration ». Parfait en forêt.
Et à propos de mise en scène, l'arbre peut intervenir dans le cadre d'un fantasme assez facile à réaliser et demandant peu d'investissement, celui de la belle captive ou du beau captif. L'un des deux amants est attaché nu ou partiellement dénudé à un tronc d'arbre, ensuite... Ensuite, à vous de voir. Vous pouvez faire mine d'abuser de la victime en lui arrachant le bas de ses vêtements, ou au contraire apaiser ses tourments en vous livrant à des caresses rendues plus douloureuses et agréables par les liens... Attention cependant de ne pas trop vous faire voir et – surtout – n'oubliez pas votre partenaire dans cette posture !

Difficultés : Trouver une forêt peu fréquentée.
Préparation : Ne pas oublier une couverture imperméable.
Coût : Nul sauf article 222-32.
Plaisir : Parfait, dans des conditions idéales l'amour en forêt est un délice...
Risques : Animaux sauvages, chasseurs, promeneurs.
Petits tracas : Bestioles diverses.

SITUATION IMPROBABLE : À CHEVAL

Les ouvrages érotiques anciens fourmillent de dessins ou de récits mettant en scène des couples faisant l'amour à cheval – pour être plus clair : sur le dos de chevaux en mouvement. Seuls quelques élèves d'écoles de cirque ou de dressage doivent être encore capables de répondre aux suggestions de l'ouvrage les *Paradis charnels* qui décrit ainsi la position de l'Écuyère : *« L'amant à poil, se place à califourchon sur un cheval bien dressé, tournant le dos à la bête. Sa maîtresse se met sur lui, face à face, et se fourre maître vit dans le conin... »* Ce qui est déjà périlleux à l'arrêt. Mais la suite l'est encore davantage, car il faut alors lancer le cheval pour que son trot imprime au couple des mouvements saccadés : *« son mouvement fait vibrer le va-et-vient du joli pan-pan d'une manière délicieuse ».* Ce qui permet aux auteurs de conclure que le cheval *« est la plus noble conquête animale »*.

8. plage ou montagne ?

C'est les vacances ! Faire l'amour en plein air devient quasiment un devoir. Mais attention ! Mer et montagne sont de plus en plus fréquentées. Des touristes armés de jumelles sont en faction derrière chaque rocher, des CRS maîtres-nageurs arpentent les dunes, des enfants jouent un peu partout, bref, on est tranquilles nulle part.

À la mer

Les vacances à la mer sont particulièrement propices aux aventures sexuelles. Tout nous y invite, la chaleur, le farniente, et surtout la nudité des filles et des garçons, qui – ne serait-ce que sur le plan pratique – permet déjà à l'imagination de travailler en toute liberté, liberté que vos mouvements connaîtront ensuite, débarrassés de l'obstacle encombrant que constituent les vêtements. Et ce n'est pas nouveau, en 1977, *Charlie Hebdo* titrait

sous un dessin de Wolinski : *« Vacances, une Française sur deux perd sa culotte ».*

Kit de plage

Aller à la plage avec l'intention de s'y mal conduire oblige à prendre quelques précautions, il faut s'équiper. D'autant que l'idéal serait de trouver une plage véritablement déserte. Hors saison, il est parfaitement possible en France de trouver un coin de sable tranquille, en Languedoc, sur les côtes de la mer du Nord ou sur le littoral Aquitain, mais pour en profiter il faut pouvoir y passer quelques heures en totale autarcie. Prévoyez des vivres, mais pas uniquement. Il vous faudra une belle serviette de bain, épaisse et de grande taille. Une autre serviette destinée à vous sécher. Des lingettes pour assurer l'hygiène parfaite de vos pauvres petits sexes, de la crème solaire pour ne pas prendre de coup de soleil sur vos organes génitaux fragiles, de quoi boire pour éviter la déshydratation...
Notons qu'il existe désormais sur le marché des espèces de demi-tentes nommées « abris de plage » venant se substituer au sempiternel parasol. Certains modèles peuvent se fermer comme une tente et permettent de s'isoler des regards. Il va sans dire qu'un couple s'y précipitant juste après que Monsieur ait donné des signes visibles d'une intense émotion – genre érection du siècle – attirera la curiosité des voisins en particulier si cet isolement est suivi de râles et d'une agitation frénétique de l'abri.

Sur le sable

Faire l'amour sur la plage est le fantasme quasiment numéro 1 des Françaises et des Français depuis qu'ils ont vu vers 1960 Brigitte Bardot et Jean-Louis Trintignant s'ébattre sur la plage de Saint-Tropez dans *Et Dieu créa la femme*. Disons le clairement, c'est sans doute l'un des fantasmes les plus faciles à

réaliser. Il suffit de choisir sa plage et son moment. Nous l'avons déjà dit, il vaut mieux procéder hors saison en allant batifoler entre mai et juin, voire septembre et octobre, sur des plages d'ordinaire encombrées même la nuit durant l'été. La nuit ou en plein jour très loin des premières habitations, vous choisirez un endroit situé à proximité d'une dune ou d'un buisson derrière lesquels vous pourrez éventuellement vous dissimuler en cas de problèmes. De même, vous garderez à portée de la main une serviette ou un vêtement quelconque de manière à dissimuler le principal – l'érection de Monsieur !

De nombreuses plages françaises peuvent offrir les services que nous attendons d'elles aujourd'hui. En Languedoc, la bande de sable de l'Espiguette est, en automne, le paradis des batifoleurs, tout comme les plages naturistes de Berck dans le Nord... Mais ce ne sont que des exemples. Sur ces quelques trois mille kilomètres de littoral, la France offre son comptant de criques, de calanques, de plages de toutes tailles qui, dès la fin des vacances ou avant qu'elles ne commencent, vous permettront toutes sortes de folies.

L'essentiel, après vous être protégés des regards, est de vous protéger du sable ! Ne faite jamais directement l'amour à même le sable ! Posez toujours votre belle serviette épaisse sur le sol. Le sable est – vous le savez sans doute – composé de milliards de microparticules de roches parmi les plus dures. Le sable a pour inconvénient de se coller aux corps gras ou humides. Si le sexe de Monsieur, lubrifié par la bonne humeur de Madame, venait à entrer en contact avec le sable, celui-ci y adhérerait et rendrait ensuite toute pénétration douloureuse. Dans le vocabulaire imagé des amateurs de sexe « outdoor », cela s'appelle l'effet papier de verre. Et gare aux muqueuses ! Une pénétration anale ou vaginale, avec ou sans lubrification, avec ou sans préservatif, sera un véritable supplice si le sable s'en mêle. De même, il vaut mieux ne pas toucher trop le sable avec les mains au risque d'en transporter sur le sexe de votre camarade.

L'amour à la plage sera souvent classique, missionnaire lan-

goureux, levrette paresseuse, petite fellation amicale... Tout est possible quand on s'aime.

Tina et Tino à la mer

« C'était un week-end de la fin juin. Un imbécile nous avait indiqué une plage sauvage à l'ouest des Saintes-Maries-de-la-Mer où nous pourrions camper tranquillement (alors que tout le monde sait, sauf lui et nous, que la véritable plage se situe à l'est de la ville). Bref ! après des heures de marche dans les marais nous avons dormi épuisés dans nos sacs de couchage quasiment au bord de l'eau. Au matin, le spectacle était superbe, ça nous a donné envie. On a fait l'amour sur les sacs de couchage, puis on a roulé sur le sable. Après, je revois encore le sable collé sur les cuisses de Tina, et immédiatement après son rictus de douleur quand elle a découvert que ça commençait sérieusement à la brûler... Quelques minutes plus tard, alors qu'elle sortait nue de l'eau où elle était allée se laver nous avons vu arriver une cinquantaine de cavaliers, des touristes faisant le tour du parc. Ils nous ont salué... Nous avons longtemps été persuadés qu'ils avaient tous compris ce que nous venions de faire. » Tino

Avant d'aller connaître le grand frisson sur le sable, vous devez choisir avec attention le type de plage sur lequel vous avez l'intention de vous ébattre. Il en existe quatre grandes sortes, chacune ayant ses bons et ses mauvais côtés.

Plages familiales

C'est la plage, la plage tout simplement. Y faire l'amour en plein jour relève de la folie pure, et ces fichues plages restent très fréquentées la nuit par toutes sortes de gens, des amateurs d'astronomie, de pêche à pied, de bains de minuit et de câlins – comme vous – mais personne n'a dit que vous aviez envie d'être plusieurs.

Plages naturistes

Il en existe de toutes sortes – de la plage d'un « camp » ou d'un secteur naturiste, comme à l'Île du Levant ou à Montali-

vet, à des plages naturistes sauvages. Les naturistes officiels n'ont pas spécialement envie que leur terrain de jeu se transforme en lieu de perdition. Donc ce ne sont pas des endroits forcément plus « libérés » que les plages dite « textiles ».

Plages « libertines »

Si il existe des plages naturistes reconnues et gérées comme telles, il n'existe évidemment pas de plages échangistes officielles, ni même tolérées. L'activité sexuelle en plein air tombe sous le coup de la loi. C'est triste, mais c'est comme ça ! Méfiance donc, d'autant que la police s'intéresse de plus en plus aux agissements érotiques des libertines des plages !

Les plages du Cap d'Agde vues par Michel Houellebecq

Dans *Les Particules élémentaires*, le roman qui a consacré son talent, Houellebecq avait déjà longuement décrit les charmes de cette station balnéaire hors norme, considérée comme la Mecque de l'échangisme par des milliers de libertins européens. La plage, objet de l'attention de la police, est longuement décrite par l'un des personnages de ce roman phare. *« Longue de plus de trois kilomètres, la plage naturiste du Cap d'Agde descend en pente douce, ce qui permet une baignade sans risques, y compris pour les enfants jeunes. Sa plus grande longueur est d'ailleurs réservée à la baignade en famille, ainsi qu'aux jeux sportifs (planche à voile, badminton, cerf-volant). il est tacitement admis, expliqua Rudi, que les couples à la recherche d'une expérience libertine se retrouvent sur la partie orientale de la plage, un peu au-delà de la buvette de Marseillan. [...] Environ deux cents couples étaient concentrés là dans un espace restreint. Quelques hommes seuls s'étaient installés au milieu des couples ; d'autres arpentaient la ligne de dunes, surveillant alternativement les deux directions. »*

Plages « homos »

De même, il n'y a aucune pancarte sur aucune plage disant « attention plage gaie à 500 mètres », mais c'est comme ça, certains bouts de sable ne sont fréquentés que par les homos depuis parfois plusieurs dizaines d'années. L'instinct grégaire.

DANS LES DUNES

Attention, à être coquins on n'en est pas moins concernés par l'avenir de la planète : la flore des dunes est très fragile, respectez-la, ne la massacrez pas d'un coup de petit derrière agité. En plus, ça pique ! L'amour dans les dunes ressemble à l'amour à la plage. On a un peu moins de risques de se faire voir, c'est tout. Attention cependant. Les dunes à proximité des plages un peu libertines sont de véritables repaires de voyeurs.

Difficultés : Trouver l'heure et l'endroit.
Préparation : Poser la serviette sur le sable, enlever sa culotte, et hop !
Coût : Nul.
Plaisir : Parfait, comme chaque fois qu'on réalise l'un de ses rêves de gosse.
Risques : Art. 222-32.
Petits tracas : Le sable, le soleil, les autres baigneurs.

DANS L'EAU

Faire l'amour dans l'eau, cela se prépare sur la berge. Mentalement, Madame doit entrer dans l'eau déjà acquise à cette idée, le sexe humide, déjà prêt à recevoir Monsieur, une petite culotte essayant de préserver cet état... Car l'eau – et singulièrement l'eau de mer ! – annihile la lubrification vaginale naturelle de Madame et il est hors de question de faire appel à un lubrifiant artificiel qui verra lui aussi ses effets disparaître rapidement. La solution reste donc de faire vite, pendant qu'on est dans l'ambiance, en sachant que sur la fin ça risque de chauffer un peu. De plus, l'usage d'un préservatif est lui aussi quasiment impossible, l'eau en faisant disparaître la lubrification et risquant de se glisser à l'intérieur. Un préservatif féminin peut-être. N'oubliez pas non plus qu'il est naturel d'avoir quelques difficultés à maintenir une érection dans l'eau froide. C'est bien

connu, quand on se gèle les couilles, elles se recroquevillent (pardonnez-moi cette trivialité !).
L'une des craintes majeures de nos contemporains tient à une terrible rumeur : dans l'eau, on risque de rester coller, l'effet de succion et la pression bloquant le sexe de Monsieur dans la foufoune de Madame. Mais il n'y a pas de preuve, et quand bien même : le stress suscité par la situation devrait suffire à faire rapidement débander Monsieur suffisamment vite pour qu'il puisse se retirer.
Pourtant, il faut absolument essayer !
Il n'y a pas de position idéale, cette cochonnerie de théorème d'Archimède vient tout compliquer. Il faut forcément prendre appui soit sur le sol, soit sur un rocher ou un quai. Monsieur peut cependant s'agenouiller sur le fond, son poids le stabilisant au sol, Madame viendra alors se poser sur son sexe dressé dans l'onde. Elle enserrera la taille de son amant avec ses deux jambes et se laissera porter par les flots. Il ne restera plus à Monsieur qu'à la prendre par la taille et à la faire aller et venir doucement.
À moins d'être des émules des héros du *Grand Bleu* et d'avoir de grands talents de nageurs en apnée, il est difficile d'envisager une fellation ou un cunnilinctus arrivant à son terme. Mais il est évidemment indispensable d'essayer et d'aller jusqu'au bout de ses possibilités. Ce sera un merveilleux souvenir.
Pourtant, un film pornographique intitulé *Scuba Sex* (Hadashi, 2003) nous a ouvert de nouveaux horizons. Les actrices et leurs amis hardeurs étaient équipés de ceintures lestées comme les plongeurs et pouvaient ainsi se mouvoir avec plus de facilité.
En revanche, une masturbation aquatique a de bonnes chances d'aboutir, il faut cependant savoir que le sperme abondamment éjaculé à l'occasion va indéfiniment flotter à la surface de l'eau autour de vous jusqu'à ce que les vagues se décident enfin à le disperser... Si elles le dispersent.

Par ailleurs, n'oubliez pas de vous laver soigneusement. L'eau de mer est parfois douteuse et peut être chargée de bactéries qui profiteront de vos galipettes pour s'infiltrer partout.

Difficultés : Trouver le bon moment, un lieu désert ou une distance raisonnable de la plage...
Préparation : On y est, on y va.
Coût : Les vacances à la plage, autant dire prohibitif.
Plaisir : La plupart du temps imparfait, mais c'est agréable quoi qu'il arrive.
Risques : Quasi nuls.
Petits tracas : L'eau qui assèche les muqueuses, on vous l'a dit.

Les dix plages idéales
Idéale, idéale ! C'est vite dit. Disons que ces plages peuvent être visitées prudemment hors saison, quand les CRS et les voyeurs s'en sont allés.
Méditerranée
• Cap-Canaille (Cassis)
• Cap-Rousset (Carry-le-Rouet)
• L'Espiguette (Le Grau du Roi, Hérault)
• Le Cap d'Agde
• Piémançon (dite la Plage d'Arles)
Atlantique
(Attention baignades très dangereuses)
• Montalivet-les-Bains
• La Jenny (Le Porge)
Normandie et Nord
• Agon-Coutainville (Manche)
• Quend-Plage
• Berck-Plage

Les plages à éviter
• Palavas les Flots (les familles)
• Brégançon (le président !)
• Cannes (le festival)
• Étretat (les galets)
• Etc., etc.

En vacances

Il n'y a pas que la plage. L'arrière-pays offre également de nombreuses possibilités de loisirs estivaux. Encore faut-il savoir profiter de toutes les occasions.

HAMAC

Le hamac se prête à de nombreux jeux érotiques, les deux partenaires peuvent s'y allonger côte à côte, la position la plus facile à mettre en œuvre est la cuillère, Madame tendant son petit cul au sexe de Monsieur dont les va-et-vient langoureux puis de plus en plus précis et vigoureux devraient normalement entraîner le balancement du hamac.
Le hamac peut aussi être utilisé par un seul de deux partenaires, l'autre restant debout à ses côtés. Le charmant objet estival prend alors des allure de sling, ces « balançoires à baise » comme on dit dans le jargon expressif des backrooms gaies. Madame peut s'y allonger sur le dos, perpendiculairement à la longueur du hamac, de ses mains elle maintient ses jambes très écartées et relevées, Monsieur la pénètre, donnant à nouveau un peu de mouvement à l'ensemble. Madame peut aussi s'allonger sur le ventre, restant mi-debout, mi-couchée en travers du hamac dont elle entraîne le mouvement en prenant régulièrement une petite impulsion du bout du pied. Monsieur se tient derrière elle et la pénètre en profitant du mouvement.
Mais Monsieur peut aussi s'allonger en travers du hamac pour profiter dans la plus parfaite indolence d'une de ces fellations parfaites comme on ne peut en prodiguer que lors d'une belle journée d'été. Madame peut elle aussi faire légèrement se balancer l'ensemble, de manière à ce que le sexe de Monsieur glisse langoureusement entre ses lèvres.

Difficultés : Énormes ou insignifiantes selon ce qu'on fait de l'objet.
Préparation : Trouver deux points solides pour l'accrocher.
Coût : Le hamac.
Plaisir : Langoureux ou acrobatique.
Risques : Tomber.
Petits tracas : Mal de mer.

PISCINE PRIVÉE

Faire l'amour au bord d'une piscine privée est l'un des plaisirs divins quasiment accessible à tous pour peu que l'on réussisse à s'accaparer pour soi tout seul une piscine le temps nécessaire. On distinguera autant de possibilités qu'il y a de positions possibles pour faire l'amour dans l'eau ou au bord de l'eau. Une belle serviette posée sur le bord du bassin permettra de s'ébattre au soleil dans quasiment toutes les positions possibles en se la jouant star ou starlette du porno.
Les parties du bassin permettant d'avoir pied ouvrent à de nouvelles possibilités. Madame pourra s'adosser au mur, dans l'eau, et se faire prendre debout, ou s'asseoir sur le bord, les jambes bien écartées et se faire prendre par Monsieur debout dans la pataugeoire. Monsieur pourra également s'asseoir sur le bord tandis que Madame, bien installée dans l'eau, le sucera. Le plongeoir pourra lui aussi être utilisé... Faire l'amour dans l'eau, aidés par toutes les poignées et les échelles qui équipent les bassins sera aussi facile qu'agréable.
Et n'oublions pas le mobilier particulier aux bords de piscine, en particulier les transats, aussi bas que robustes, qui permettent des positions inédites.
Bref, c'est parfait.
Mais il faut avoir une piscine, de préférence isolée des regards.

Difficultés : Aucune.
Préparation : Trouver la piscine.
Coût : La piscine.

Plaisir : Parfait.
Risques : Tomber à l'eau.
Petits tracas : Le chlore !

L'AMOUR AVEC VUE

Faire l'amour dehors, en pleine nature ou sur un balcon, dans une région offrant de magnifiques paysages, est une manière particulièrement agréable de profiter de la beauté du site. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour laquelle l'amour sur la plage figure au premier rang des fantasmes principaux des Français et des Françaises.
Choisissez donc avec soin votre endroit, de manière à ce que le paysage, sans vous distraire de votre but premier, participe à l'accomplissement de vos désirs. Un joli creux de rocher au bord de la mer, fouetté par les vagues, donnera à vos ébats une indéniables saveur marine. Un promontoire dominant la campagne ou une belle vallée s'étendant à l'infini vous apportera la plénitude que l'on ressent lorsqu'on a l'impression de dominer le monde ou de s'être enfin abstrait de ses contingences. En toutes circonstances, n'oubliez pas votre couverture, les rochers, le sable ou l'herbe offrant chacun des désagréments dont il faut se prémunir. Le reste est affaire de circonstances, l'occasion fera souvent le larron. Un petit promontoire au bout d'un chemin – d'où vous serez assurés de voir venir de loin les intrus – le sommet d'une colline, un recoin de rocher dans une calanque, une grotte marine, tout sera bon à prendre, l'important étant de savoir saisir l'opportunité qui se présente.
De même, une banale chambre d'hôtel peut se révéler une source d'émotions fantastiques pour peu que sa fenêtre ouvre sur un paysage fantastique. Repérez donc les beaux hôtels avec vue sur la mer ou les montagnes et faites l'amour avec la fenêtre ouverte ou sur le balcon.

Quelques immeubles particulier comme l'hôtel Marriot à New York vous permettront d'avoir l'impression de faire l'amour sur le toit du monde. En France, la tour de la Part-Dieu à Lyon abrite un hôtel avec des vues particulièrement impressionnantes sur la ville, tandis que la ville de Dunkerque est dominée par un hôtel offrant des vues lointaines sur la mer du Nord.

LE CAMPING

Faire l'amour sous la tente évoque pour la plupart des couples de vieux souvenirs de vacances adolescentes ou leurs « débuts dans la vie ». Ce n'était pas confortable, la promiscuité des campings nous coupait parfois tous nos effets... Mais cela devient beaucoup plus intéressant dès lors que ce qui était imposé devient volontaire. Les tentes contemporaines sont légères, faciles à monter, faites de matières à peu près opaques. Elles peuvent se glisser facilement dans un coffre de voiture, voire être transportées dans un sac, au cas où. On choisira donc une petite tente igloo, le poids et l'encombrement seront le seul critère de choix. Il ne s'agit pas de choisir une maison pour l'été, mais un abri pour se mettre nus à l'abri des regards et faire tranquillement l'amour dans les lieux les plus extravagants... Car dans le pire des cas que pourra-t-on vous reprocher ? D'avoir installé quelques minutes votre tente au bord d'une rivière ou dans une clairière... L'important est de ne pas joindre l'exhibitionnisme au camping sauvage, en bramant son plaisir au milieu de bois très fréquentés par les promeneurs ou en sortant nus et encore humides de plaisir pour fumer une petite cigarette devant une troupe de scouts médusés.
Un paréo, une pièce de tissu ou un sac de couchage, devra également compléter l'équipement, moins pour le rendre confortable que pour éviter le contact et l'odeur de plastique des tapis de sol. Une manière particulièrement plaisante de commencer tout de suite à s'amuser avec sa tente consiste à

la monter chez soi, sur le balcon ou dans le salon dès qu'on l'a acquise et de s'y précipiter pour vérifier tout de suite ce que l'on peut y faire. Et quasiment tout y possible, sauf évidemment faire l'amour debout !

Difficultés : Trouver l'emplacement.
Préparation : Monter la tente, aujourd'hui cela prend deux minutes.
Coût : Une trentaine d'euros.
Plaisir : Quasiment assuré.
Risques : Quasi nul, sinon se faire entendre !
Petits tracas : Démonter la tente après.

La tente
« Pendant cet été-là, passé à nous promener de campings organisés en lieux de camping sauvage au travers de l'Europe du Sud, notre grand jeu fut de faire quasiment systématiquement l'amour en laissant la tente grande ouverte pour profiter de la fraîcheur. Ce n'était pas de l'exhibitionnisme, nous ne voulions pas être vus, mais cette fichue tente se transformait en sauna dès qu'on s'y agitait un peu. Je me souviens de Tina, me branlant face à la mer. J'étais assis en tailleur à l'intérieur de la tente que nous avions plantée sur une plage. Au crépuscule, Tina s'était assise, nue, juste devant l'entrée et me branlait, j'ai dû faire jaillir un peu de foutre sur la toile... Un autre soir, alors que la tente était plantée sur l'emplacement le plus élevé d'un camping composé de terrasses ombragées par des pins, Tina se mit à quatre pattes, le torse à l'extérieur de la tente pendant que je me glissais derrière elle. Que pouvaient penser nos voisins de cette femme prenant le frais, les seins nus, en se balançant doucement ? Une autre fois, ce fut à mon tour de sortir à moitié de la tente. J'étais allongé sur un duvet, le bas du corps à l'intérieur de la tente, la porte ouverte. Il n'y avait personne en vue, nous avions planté la tente avec l'entrée face à un mur de clôture. Tina, restée à l'intérieur, me chevauchait doucement. Je prenais l'air dégagé du garçon qui respire la brise du soir... » Tino

À la montagne

DANS LES ROCHERS

Une randonnée en moyenne montagne est pour deux amants désireux d'intimité l'occasion de tentations permanentes. Des chemins creux qui conduisent derrière des buissons de genêts, des petites forêts à chaque tournant, de gros rochers à quelques pas du chemin derrière lesquels il a l'air si facile de se dissimuler... La montagne, plus déserte que la campagne, en particulier au printemps, offre bien des possibilités. Mais aussi bien des dangers ! Faites attention à tout ! En particulier aux chutes si vous choisissez une corniche pour vos ébats, aux animaux sauvages dérangés par vos gesticulations, aux randonneurs, aux alpinistes, aux risques d'avalanches, etc.
Sinon, les aspects pratiques des opérations sont les mêmes qu'à la campagne avec un bémol. Le froid ! Se déshabiller pour gigoter dans la neige, pourquoi pas, mais attention aux engelures, en particulier pour vos petites parties génitales habituées d'ordinaire à plus de confort.

L'amour à la montagne
« On avait garé notre voiture dans un parking, sans doute dans le massif de la Grande-Chartreuse. Nous avons commencé une petite randonnée à la paresseuse en suivant un chemin sur quelques centaines de mètres, mais nous ne sommes jamais allés plus loin. Il y avait un beau rocher trop tentant, qui avançait au-dessus de la pente comme une sorte de terrasse naturelle. En s'allongeant à plat ventre dessus, on a vu la vallée, notre voiture seule sur le parking et personne à l'horizon. Tino a pris l'initiative et pourtant j'étais harnachée ! bottines, collants épais. Dans ces cas-là, on n'enlève qu'une chaussure et qu'une jambe de pantalon ! Tino, lui, avait tout enlevé, c'était son fantasme permanent "être à poil dans la nature". J'avais les fesses contre la pierre humide et râpeuse, mais je ne ressentais aucune douleur. Au contraire ! "Après", je me souviens que Tino avait essuyé nos deux sexes détrempés avec son slip, et que pendant toute la fin du voyage, il s'était baladé cul nu dans son jean. »
Tina

LE REFUGE DE HAUTE OU MOYENNE MONTAGNE

Si il est désert – c'est rare ! – la nuit est à vous. Sinon, il vous en coûtera les contorsions habituelles aux couples contraints de faire l'amour dans un lieu fréquenté. Mais vous pourrez contourner l'obstacle en passant la nuit dans un double sac de couchage composé de vos deux duvets assemblés. Alors là, quasiment tout est possible pourvu que ce soit discret. Mais dans les refuges, il y a toujours des gens qui ronflent, des alpinistes qui partent à l'assaut des sommets à deux heures du matin, des groupes de vacanciers qui jacassent jusqu'au milieu de la nuit, d'autres couples qui tentent la même aventure que vous. Bref, on n'est jamais tranquilles.

NEIGE ET IGLOO

L'idéal serait de trouver un endroit suffisamment isolé, mais accessible, pour vous construire un bel igloo selon les règles de l'art. Le mode d'emploi, tel que nous le décrivent des spécialistes, semble simple : *« Dans un premier temps, vider la neige dans le cercle. Ce sera toujours ça en moins à construire en dur. Garder cette neige pour faire les premières briques. Tailler des briques de neige compactes d'environ 70 x 40 x 25. Puis monter les mur en disposant les briques en spirale le long de la ligne du cercle, un peu incliné vers l'intérieur. Arrivé en haut, fabriquer la clef de voûte qui s'insérera parfaitement. L'entrée doit être à moitié dans le sol et à moitié sur le mur... »* Une bougie pour la lumière et la chaleur, une peau de bête sur le sol, et vous voilà prêts pour des batifolages à la lapone. Rappelons que nos amis lapons avaient des habitudes sexuelles que nous qualifierons d'échangistes. Un igloo serait donc le bon décor pour s'y laisser aller.

Mais bon, laissons cela aux plus aventureux d'entre vous. De même, les revues et les clubs naturistes exaltent régulièrement les vertus de sports vivifiants, la randonnée et le ski de piste à poil. Faut voir !

Difficultés : La montagne il faut y aller, c'est haut !
Préparation : L'entraînement classique aux montagnards, l'idée coquine en plus.
Coût : Remontées mécaniques, assurance.
Plaisir : Rapide.
Risques : Nombreux : chutes, hypothermie...
Petits tracas : La neige qui fond dans le slip après qu'on se soit rhabillé un peu rapidement.

Ski au Québec
« Par une belle journée ensoleillée de ski, nous nous sommes retrouvés dans la nature. Tout était si blanc, une véritable surenchère de plaisirs. Couchés sur nos skis, nous entendions les skieurs passer. La crainte qu'on nous voie augmentait l'excitation. J'éprouvais un sentiment de dépassement. J'avais du plaisir à faire quelque chose qui, pour beaucoup de gens, ne se fait pas. Je me permettais une extravagance hors du sempiternel lit conjugal. »
Sarah – une Tina québécoise – sur canoe.qc

Mais il commence à faire froid, il est temps de rentrer.

postface

Mais qui sont donc Tino et Tina ?

Ils pourraient s'appeler Mars et Vénus, Marius et Fanny, Sailor et Lula, mais nous les avons appelés Tino et Tina, comme le latin-lover à la française et la bombe sexy afro-américaine. Tino et Tina, c'est vous c'est moi, et tous nos copains et nos copines, qui un jour ou l'autre ont eu l'imprudence de nous raconter une petite anecdote sexy pour nous émoustiller ou pour nous montrer qu'à eux aussi il arrivait des choses amusantes. Plutôt que de devoir attribuer chaque fois à nos informateurs bénévoles un pseudonyme différent, nous avons choisi par facilité de signer leurs témoignages de ces deux seuls prénoms.
Certains se reconnaîtront, d'autres feront semblant de ne pas se reconnaître, et nous, nous serons plus à l'aise en sachant que nos propres aventures – glissées dans le tas – ne pourront pas être identifiées.

À vous tous, chères Tina, chers Tino, mille mercis.

sommaire

Prologue . . . . . p. 5
Avertissement solennel . . . . . p. 7
1. Dans votre lit malgré tout... . . . . p. 9
2. A la maison . . . . . p. 25
3. Au travail . . . . . p. 47
4. En ville . . . . . p. 55
5. Soirées . . . . . p. 65
6. En voyage . . . . . p. 75
7. À la campagne . . . . . p. 91
8. Plage ou montagne ? . . . . . p. 107

Postface . . . . . p. 123

Imprimé en UE

Marc Dannam

Osez...

faire l'amour partout sauf dans un lit

« Sur une plage ou dans un ascenseur, dans votre voiture ou sur une balançoire, dans la forêt ou sur votre balcon… »
Pour la première fois, un livre inventorie toutes les possibilités, vous prévient de tous les risques, vous donne tous les conseils pratiques pour réussir…

Marc Dannam est écrivain et journaliste, il vit à Paris.

Osez … tout savoir sur le sexe

« Osez » est une collection de petits guides précis et ludiques, consacrés à toutes les pratiques sexuelles.

Osez … le plaisir

Dans la même collection • Osez l'échangisme • Osez tout savoir sur la fellation

9 782842 711849

7 €

www.lamusardine.com

Illustration Arthur de Pins